

www.e-rara.ch

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent

L' histoire des découvertes, des conquêtes, et des établissemens des Hollandois, des Danois et des François dans les Indes orientales ...

Arkstée & Merkus.

A Amsterdam, MDCCLXIV [1764]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6906: 22

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27493>

Chapitre X. Le regne de Selim I. neuvieme sultan.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien - von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material - from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes - des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

„ de la poussiere des sentiers du Seigneur, sera préservé par Dieu du feu de l'Enfer. ” Les Turcs rapportent cela comme un trait remarquable de la piété de Bajazet.

Il eut cinq fils, *Ahmed, Selim, Shehin Shah, Alem Shah & Corcud (a)*. Ses Fils. Les Historiens Chrétiens lui donnent une nombreuse postérité, mais ne nomment principalement qu'*Ahmed, Mahomet, Corcud & Selim*. Ils disent que le second paroïsoit le plus digne de l'Empire, parcequ'il avoit une grande vivacité d'esprit, de la pénétration & des inclinations nobles, mais l'amour immodéré que le Peuple lui portoit hâta sa mort. Comme *Ahmed* & lui étoient nés de même mere, ils s'aimoient tendrement; mais *Mahomet* ayant eu un jour la curiosité de savoir comment son frere se conduisoit, se rendit de Magnésie, dont il étoit Gouverneur, avec deux amis déguifés en Religieux, à Amasie: & *Ahmed* ne leur donna que cinq aspres pour leur musique & leur dévotion. *Mahomet* en fut si choqué, qu'à son retour il écrivit à son frere une Lettre pour le censurer, dans laquelle il le railloit si vivement sur son épargne, que depuis ce tems-là *Ahmed* ne put le souffrir. Quelque tems après *Mahomet* avec quelques-uns de ses amis, déguifés en mariniers, alla à Constantinople; *Bajazet* l'ayant appris dans la suite, cela lui fit naître de si noirs soupçons, qu'il écrivit enfin à *Ahmed*, ennemi caché de *Mahomet*, de l'empoisonner: ce qui fut bientôt exécuté. Le Sultan ne laissa pas de témoigner beaucoup d'affliction de sa mort, & condamna le meurtrier à une prison perpétuelle. Cela arriva quelque tems avant la révolte de *Selim (b)*.

C H A P I T R E X.

Le Regne de SELIM I. Neuvieme Sultan.

S E C T I O N I.

Ce qui s'est passé jusqu'à la Guerre d'Egypte.

SELIM, surnommé *Tavaz (*)*, nâquit l'an de l'Hégire 872, son pere *Bajazet* étant Gouverneur d'Amasie, & monta sur le Trône le 19 de

SECTION
I.
Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.
Se- Selim I.
neuvieme
Sultan.
918.
1512.

(a) *Cantimir*, T. II. p. 109-III. (b) *Ricaut*, ubi sup.

(*) Ce mot signifie proprement *féroce* ou *sauvage*, & par conséquent passionné. Il fut donné, dit-on, à *Selim* à cause de son génie furieux & tyrannique, qui s'attachoit indifféremment sur les innocens comme sur les criminels; son propre pere & ses freres lui parurent des ennemis. Ayant un jour donné ordre à son Grand-Visir de faire arborer les queues de cheval devant sa porte, & de faire dresser des tentes dans un endroit convenable,

1512.

SECTION

I.

Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.

Seser de l'an 918, dans la quarante-sixième année de son âge. Il ne rencontra point d'opposition de la part de ses frères, soit qu'ils ne trouvassent point d'encouragement parmi les Troupes, soit qu'ils crussent pouvoir gagner cet esprit altier par leur complaisance. *Ahmed* fut le seul qui prit les armes. Il sentoît bien qu'ayant été rival de son frère, il ne feroit jamais en sûreté, tant que *Selim* seroit sur le Trône, ainsi le désespoir le porta à tenter fortune. Il se flattoit en vain que quelques Grands épouseroient ses intérêts, & que l'empressement que chacun témoignoît pour *Selim* n'étoit pas sincère. Il assembla toutes les forces d'Amasie, & se prépara à passer en Europe.

Ahmed
vaincu &
étranglé.

Selim avoit des espions par-tout, & fut bientôt informé de la démarche d'*Ahmed*, & pour le prévenir il passa en Asie & marcha droit à lui avant qu'il eût rassemblé toutes ses forces. *Ahmed* ne laissa pas d'aller au devant de son frère avec le peu de Troupes qu'il avoit, & le rencontra à *Emis-hahr*. *Ahmed* parut au plus fort de la mêlée, & rallia plusieurs fois ses Troupes; mais enfin ses gens accablés par le nombre furent défaits; peu tournerent le dos, *Ahmed* fut pris, étranglé sur le champ, & ensuite entermé à Pruse (a).

1313.

D'autres Historiens disent, que sur la nouvelle de la marche de *Selim*, *Ahmed* s'enfuit dans les montagnes qui bordent l'Arménie, & travailla à lever des Troupes, tandis que *Selim* ne pouvant passer l'Hiver dans un climat aussi froid, s'en retourna à Pruse. De-là il envoya *Ufeghi Bacha* pour surprendre à Amasie *Amurath* & *Ala'uddin*, deux fils d'*Ahmed*, mais le vieux Bacha *Mustapha*, qui détestoit la cruauté de *Selim*, bien qu'il eût contribué beaucoup à l'élever sur le Trône, donna avis aux Princes de la commission d'*Ufeghi*; ils lui dressèrent une embuscade, le firent prisonnier, & tuèrent la plupart de ses gens. Le Bacha captif, ayant découvert la trahison de *Mustapha*, en instruisit *Selim*, qui sur le champ le fit mourir; *Ahmed* l'ayant appris traita *Ufeghi* de la même manière.

A l'approche du Printemps, les amis du Prince le sollicitèrent de fondre à son tour inopinément sur *Selim*, qui, disoient-ils, pourroit aisément être vaincu, tandis qu'il n'avoit pas ses Troupes d'Europe. *Ahmed* se mit en marche pour Pruse à la tête de quinze-mille chevaux pour faire diligence, laissant son Infanterie se rendre à petites journées. *Selim* en eut avis, & se prépara à le bien recevoir. Il intercepta en même tems des Lettres de quelques amis d'*Ahmed*, écrites de son camp, par lesquelles ils le pressoient de venir promptement, avant que son frère eût rassemblé toutes ses forces;

(a) *Cantimir*, l. c. p. 173, 174. *Leunclavius*.

ble, le Visir lui demanda simplement, en quel quartier il plaisoit à Sa Hauteffe qu'elles fussent dressées; le Sultan sans autre réponse le fit mettre à mort; le même jour son Successeur fut traité de la même manière; mais un troisième, devenu sage aux dépens des deux autres, fit dresser des tentes vers les quatre points du Monde. Le Sultan lui demandant peu après, en quel endroit ses préparatifs étoient disposés, il répondit que tout étoit prêt pour suivre ses ordres, de quelque côté qu'il voulût tourner ses armes. *Selim* repliqua; la mort de deux Visirs a sauvé la vie à un troisième, & m'a procuré un Visir tel qu'il me faut. *Cantimir*.

ces ; il commença par faire mourir les conjurés, & fit écrire ensuite des Lettres sous leur nom, par lesquelles ils réitéroient leurs instances à *Ahmed* de hâter sa marche, & de ne pas attendre son Infanterie ; parcequ'aussi-tôt que le signal du combat seroit donné, ils exciteroient un tumulte, & tueroient *Selim*.

Co qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.

Encouragé par ces fausses Lettres, *Ahmed* s'avança jusqu'à la Riviere de *Parthenie* (*): il y rencontra à l'improviste *Sinan Pacha*, que *Selim* avoit détaché avec quinze-mille chevaux d'Asie, pour reconnoître les forces de l'ennemi. *Sinan* fut défait avec perte de la moitié de son monde. *Selim* ne perdit pas courage, & marcha en avant jusqu'à la Riviere d'*Elate* (†): il passa de l'autre côté, où son frere étoit campé, & plaça dans un bois mille hommes en embuscade, sous la conduite de *Khan Ogli*, jeune Prince Tartare son beaufrere, avec ordre d'attaquer l'ennemi en queue, quand le combat seroit commencé. Le lendemain, lorsque les deux armées furent prêtes à donner, *Ahmed* envoya défier *Selim* de décider leur querelle en combat singulier, & sur son refus il chargea le sabre à la main à la tête de sa Cavalerie Persane l'aile droite des Turcs, qui plierent. Alors il tourna bride pour soutenir ses autres Troupes, que l'aile gauche de *Selim* & son corps de bataille où les Janissaires combattoient, maltraitoient. *Ahmed* rallia ses gens, & revint à la charge, renversant tout ce qui se présentoit devant lui avec beaucoup d'ordre & de courage. Mais dans le tems qu'il se flattoit de la victoire, *Khan Ogli* sortit de l'embuscade, & l'attaqua en queue, enforte que sa petite armée se trouvant enveloppée de tous côtés, chacun prit la fuite, & chercha à se sauver. *Ahmed* se retira comme les autres, mais ayant eu le malheur de tomber avec son cheval dans un fossé, il fut pris, & étranglé par ordre de son frere: ses deux fils, dont nous avons parlé, se sauvèrent, l'un en Perse & l'autre en Egypte (a).

Peu de jours après, *Selim* mena ses Troupes victorieuses contre *Corcud*. Ce Prince s'étoit soumis sans répugnance à son frere, content de son sort, & ne voulant point courir après la fortune, ni souiller ses mains d'un sang qu'il devoit respecter. Mais quand il vit que sa soumission étoit inutile, & que *Selim* étoit altéré de son sang, il alla au devant de lui, avec les Troupes qu'il put assembler à la hâte (‡), se proposant moins de vaincre, que de ne pas mourir sans venger sa mort. Ses Troupes furent bientôt mises

Corcud
est aussi é-
tranglé.

en

(a) *Leunclavius Hist. Musulm. Annal. Sultan. Ricaut in Bajazet II.*

(*) Aujourd'hui appellée *Bartin*, qui est une corruption de l'ancien nom.

(†) On croit que c'est celle qui porte à-présent le nom de *Hai-bebli*.

(‡) Suivant d'autres, *Corcud* ne fit aucune résistance, mais se sauva du côté de la mer, dans l'espérance de trouver le moyen de passer en Candie ou à Rhodes; mais en ayant été empêché par les Galeres Turques qui étoient sur la côte, il se cacha dans une caverne du côté de la mer, pas loin de *Smirne*; ayant envoyé un homme chercher des vivres à un hameau voisin, il fut découvert par un Paysan & arrêté. Ayant eu permission, avant que de mourir, de mettre ses pensées sur le papier, il le fit coulamment en vers Turcs, où il dépeignit la cruauté de son frere, & imploroit la vengeance divine d'une façon si touchante, que *Selim* en les lisant ne put s'empêcher de pleurer, & témoigna beaucoup de douleur. Il fit aussi mourir quinze de ceux qu'il avoit envoyé à sa poursuite. *Ricaut* in *Selim I. vide & Leunclav. in Selime.*

1513.
SECTION
I.Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
guerre
d'Egypte.

en déroute, & abandonné de tour il fut réduit à courir la nuit par les déserts & les chemins détournés, & à se cacher de jour dans d'obscures cavernes: dans le dessein, à ce que l'on crut, de passer comme *Jem* chez les Chrétiens. *Selim* pour l'empêcher, mit tant de monde en campagne après lui, qu'il fut trouvé par un Soldat & amené à son frere, celui-ci fermant l'oreille à ce qu'il le supplioit d'entendre pour sa défense, le livra aux bourreaux & le fit étrangler sur le champ (a).

Après avoir réglé les affaires d'Asie, *Selim* repassa en Europe, & se rendit à Andrinople, parceque la Capitale étoit affligée de la peste, qui emporta cent-soixante-mille ames (b).

Selim en-
tre en
Perse.
920.
1514.

Le Sultan s'étant défait de ses rivaux, & de quelques ennemis domestiques (*), pensa à des conquêtes. Le principal objet de sa jalousie étoit Sultan *Gauri*, Roi d'Egypte, qui avoit fait la paix avec *Bajazet*; mais appréhendant que *Kifilbash Shahi* (†) ne l'attaquât s'il s'engageoit dans la guerre avec *Gauri*, il résolut de commencer par humilier le Persan. Dans ce dessein il passa en Asie l'an 920 à la tête d'une nombreuse armée. Il rencontra celle des ennemis aussi forte que la sienne proche de Tibris ou Tauris, dans la plaine de *Chaldiran* (‡). Aussitôt il assembla ses Visirs & ses Confidens, & tint conseil avec eux. Tous furent d'avis de différer la bataille jusqu'au lendemain, pour que ses Troupes eussent le tems de se rafraîchir de la fatigue d'une longue marche. *Selim* ne fut pas de ce sentiment, par la raison que les ennemis n'étoient pas moins fatigués, & donna ordre de tout préparer pour la bataille. Cependant il manda le *Tefterdar* ou Grand-Trésorier *Piri Pacha*, pour favoir son avis; comme il se trouva d'accord avec le Sultan (§), *Selim* s'écria, *ô quelle perte pour moi & pour l'Empire que cet homme n'ait pas été Grand-Visir il y a longtems* (c)!

Grande
bataille.

Le Sultan ne perdit point de tems, donna le signal du combat, & fit investir de toutes parts les ennemis qui étoient rangés sous les murs de la ville. La bataille commença par une décharge de la grosse artillerie, du côté de l'aile gauche où étoient placées les Troupes de l'Europe; mais les batteries

(a) *Causimir*, l. c. p. 175, 176.(c) *Cantimir*, l. c. p. 176-179.(b) *Leunclavius* & *Ricaux*, ubi sup.

(*) Il faut entendre quelques Courtisans d'importance, qui sous main favorisoient *Bajazet* ou *Ahmed*, & que *Selim* fit mourir les uns après les autres. *Cantimir*. On doit mettre aussi de ce nombre les enfans de ses freres, *Orchan* fils d'*Alem Shah*; *Mahemet* fils de *Jehan Shah*; *Orchin*, *Armissa* & *Musa* fils de *Mahomet*; tous jeunes Princes de grande espérance, sur-tout *Mahemet*, qui avoit les plus belles qualités de corps & d'esprit. Il tua deux de ses bourreaux avant qu'ils pussent en venir à bout.

(†) Roi des têtes rouges, c'étoit *Ismaël Sofi*, à qui les Turcs donnoient ce sobriquet, parceque ce fut sous ses auspices que se fit la réformation de l'Alcoran, dont on a parlé. *Cantimir*.

(‡) C'est selon quelques-uns une vaste plaine, qui s'étend depuis les murailles de Tauris, qu'on appelle encore du même nom. D'autres croient que c'est une petite ville, peu éloignée de Tauris. Ce mot signifie un homme qui laisse tout à l'abandon & exposé aux voleurs, du verbe *Khakarum* voler, d'où vient *Khalkirum*, faire voler. *Cantimir*.

(§) Il dit entre autres choses: *le gage le plus assuré de la victoire est d'attaquer l'ennemi dès qu'on l'appercoit, sans lui donner le tems d'ouvrir les yeux, pour nous examiner.* Sur quoi le Prince *Cantimir* observe dans une Note, que les Turcs sont persuadés que la victoire sera de leur côté, s'ils commencent l'attaque; que cependant la dernière guerre qu'ils ont eue avec les Allemands, a donné d'autres idées à leurs meilleurs Généraux.

ries étoient si mal disposées, que les boulets donnoient contre une colline, ou passioient par dessus le camp des Persans. Les Troupes de l'Asie, sous le commandement de *Sinan Pacha* (*), avancerent, traînant à leur suite les pieces de campagne. Quand elles furent à la portée du canon, *Sinan* fit ouvrir les premiers rangs à droite & à gauche pour donner passage à l'artillerie; elle fit un si prodigieux effet, que les Persans, qui un moment auparavant paroissoient pressés comme des murailles, s'éclaircirent de tous côtés, & ne montroient que des rues & des ruelles (†). Quand on vit le désordre qu'avoit fait le canon, on donna le signal d'en venir aux mains avec le cimeterre & la javeline; la moitié de l'aile gauche des ennemis fut taillée en pieces, & le reste tourna le dos. *Ismaël* voyant son aile gauche en si grand danger, avoit quitté la droite avec ses meilleurs Régimens pour la soutenir; il commençoit à repousser les Turcs, qui achevoient de renverser le peu qui résistoit encore, lorsque *Selim* fit avancer treize-mille Janissaires sur le flanc de son aile droite. Il ordonna de faire un feu continu de la mousquetterie, afin de donner à ses gens le tems de se rallier, & ensuite il commanda de donner sur les Persans l'épée à la main.

Ses ordres furent si bien exécutés, que les Persans lâcherent le pied peu à peu, & prirent enfin ouvertement la fuite. L'aile droite n'avoit point été entamée par les Turcs, le combat y étoit assez égal; mais quand elle vit l'aile gauche renversée, & que la victoire étoit déclarée, elle prit aussi honteusement la fuite. *Ismaël Shah* échappa à la faveur de la nuit, aussi bien que par la vitesse de son cheval. Les Persans outre plusieurs milliers de soldats tués (‡) & faits prisonniers, perdirent les Commandans des deux ailes *Mehemed Khan* & *Tokieli Khan*, qui passioient alors pour les plus grands Capitaines qui fussent en Perse. *Selim* trouva dans le camp Persan les trésors immenses d'*Ismaël Shah*. Ensuite, ayant déclaré Grand-Vizir *Piri Pacha*, qui avoit conseillé la bataille, il fit publier qu'on n'eût à retenir captif aucun *Nisa* ni *Sabian*, mais qu'ils fussent renvoyés, disant qu'il n'étoit pas juste de retenir dans les fers ceux qui sont Sunnis (§), & qui sont forcés à porter les armes; que l'on devoit traiter les vaincus plutôt avec clémence qu'avec cruauté.

Le lendemain les habitans de *Tibris*, se voyant abandonnés de leur Roi, se rendirent à *Selim*; il fit son entrée dans cette ville, & y laissa rafraîchir ses Troupes quelques jours. Ensuite, après y avoir mis une forte Garnison, il s'en retourna à *Amasie*, parcequ'il ne put avancer, l'ennemi ayant

(*) Fameux Général des Turcs. On voit à Constantinople un bel édifice, qu'il fit construire à l'entrée du Port intérieur, vis-à-vis de *Pera*, soutenu sur cinquante colonnes de marbre: c'est-là que réside au Printems le *Bostanji Pacha*. *Cantimir*.

(†) *Socak be Socak* rue par rue, phrase Turque pour exprimer des monceaux confus, couchés çà & là. *Cantimir*.

(‡) Les Historiens Turcs ne spécifient pas le nombre des morts de part & d'autre. *Cantimir*.

(§) C'est une Loi inviolable chez les Turcs de ne pas réduire à la condition d'esclave un *Sunni* pris en guerre, à moins qu'il ne se révolte contre le vainqueur, qui en ce cas peut le faire mourir. Mais les Tartares ne suivent pas cette règle, comme le Prince *Cantimir* le prouve par un exemple.

1514.
SECTION.I.
Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
guerre
d'Egypte.Amurath
entre en
Natalie.Selim se
met en
campagne.

yant fait le dégât dans tous les cantons voisins. Le Sultan envoya à Constantinople plusieurs prisonniers distingués par leur naissance & leur savoir, & entre autres *Husseïn* (*) fils de *Bicarar* (a). Telle est la Relation que donnent de cette guerre l'Historien ou les Historiens Turcs, que le Prince *Cantimir* a suivis. Mais d'autres Ecrivains de la même Nation & les Historiens Chrétiens rapportent les choses d'une façon différente, & prétendent qu'*Ismaël* fut l'agresseur, voici à quelle occasion.

Le Persan envoya un Ambassadeur à *Selim* pour le féliciter de son avènement au Trône, & en présent un beau Lion: l'Othoman crut que c'étoit pour lui insulter, & lui envoya à son tour deux dogues. *Ismaël*, vivement piqué de cet affront, résolut de faire servir *Amurath* fils d'*Ahmed* d'instrument à sa vengeance. Le Shah ayant pitié de ce jeune Prince, lui avoit fait épouser sa fille, & au commencement du Printems de l'année suivante il l'envoya en Cappadoce à la tête de dix-mille chevaux, tant pour sonder les dispositions des peuples envers lui, que pour reconnoître les forces de l'ennemi. Il chargea en même tems *Vasi Oglé*, fameux Capitaine, de le suivre à une journée de distance avec vingt-mille chevaux, pendant qu'il demeura en personne avec de plus nombreuses forces en Arménie, de peur de manquer de vivres. *Amurath* étant entré en Cappadoce, plusieurs places se rendirent; il en prit d'autres par force, qu'il ruina. Son dessein étoit de pousser jusqu'à *Amasie*; mais *Khemdem* Beglerbeg de l'Anatolie, vieux & expérimenté Capitaine, l'en empêcha, & alla au devant de lui avec une forte armée jusqu'à *Sébeste* (b).

Selim étoit arrivé sur ces entrefaites à *Pruse*, où il eut bientôt assemblé une armée de quarante-mille hommes: s'étant mis en campagne, il se rendit en trente jours à *Arzingan*. Là il apprit que l'ennemi, après avoir fait le dégât par tout le Pays, s'étoit retiré, & *Selim* résolut de le suivre de près; mais quand on en délibéra dans le Conseil, on proposa bien des difficultés contre ce dessein, la longueur de la marche, le froid du mont *Taurus* & les chaleurs des plaines de l'Arménie, outre les obstacles qu'on avoit à craindre de la part des petits Rois d'Arménie, sur-tout de celle d'*Alaidulet*, qui commandoit dans les montagnes, & qu'on ne croyoit pas devoir laisser derrière soi. *Khemdem* conseilla donc au Sultan de laisser reposer ses Troupes, & d'attendre l'ennemi en Cappadoce. Mais *Selim*, à qui ce conseil déplut, parla avec mépris de celui qui l'avoit donné; cela donna occasion aux ennemis de *Khemdem* de le perdre auprès du Sultan, & ils en vinrent jusqu'à produire des faux-témoins, qui assurèrent avec serment qu'il avoit reçu de l'argent d'*Amurath*. Sur quoi *Selim*, sans autre forme de procès, ordonna qu'on le fit mourir.

(a) *Cantimir*. T. II. p. 179-183. (b) *Paul. Jovius. Leunclav. Ricaut in Solime.*

(*) C'est le Mécène des Musiciens d'Orient; il se déclara le patron de *Hoje Musicar*, qui est comme l'Orphée des Persans, & de son disciple *Gulam*, Arabe. Toute la Perte & la Turquie furent enchantées de leur mélodie & de leurs chansons; le tems fit perdre le goût de la Musique, mais sous *Mahomet IV.* on le vit non seulement revivre, mais porté à la perfection par *Ozman Effendi. Cantimir.*

Il s'avança ensuite vers les frontieres des Rois de la petite Arménie, qu'il sollicita de se joindre à lui contre les Persans, promettant de leur céder toutes les conquêtes qu'il feroit: ils répondirent qu'ils n'avoient pris les armes que pour couvrir leurs terres, & sans aucun dessein d'offenser ni lui ni le Shah. Ils lui offrirent en même tems le passage par leur Pays, moyennant qu'il n'y commît point d'hostilités; promettant que lorsqu'il seroit entré dans l'Arménie majeure, de lui fournir les vivres que leurs pauvres Terres produisoient. *Selim* dissimulant son ressentiment, passa les montagnes, & au bout de huit jours arriva sur les bords de l'Euphrate: il marcha le long du Fleuve pour ne pas manquer d'eau, jusqu'à sa source dans le Mont *Pariardo* (*), où il campa. Delà il envoya des coureurs pour prendre langue; après avoir erré deux jours ils revinrent sans avoir fait un seul prisonnier, & lui dirent que tout le pays étoit défolé & désert. Ce rapport lui fit craindre qu'il n'y eût de la trahison, & le fit souvenir de l'avis de *Khemdem*: il fit cependant bonne mine, & ayant appris de ses guides, qu'à la droite au-delà de la montagne on trouvoit la contrée la plus fertile de l'Arménie, il prit de ce côté-là, & après une longue marche il passa l'Aras au-dessus de *Koy* (†), & s'avança vers les plaines de *Calderan* (‡), qui sont dans le voisinage.

1514.
SECTION
I.

Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
guerre
d'Egypte.

Il entre en
Arménie.

Shah Ismaël, qui n'étoit pas loin, ne voulant pas laisser prendre cette ville, se détermina à donner incessamment bataille. Mais il envoya auparavant un Héraut accompagné de quelques personnes, pour faire des reproches à *Selim* d'être entré sur ses Terres, & lui déclarer qu'il n'avoit qu'à se préparer au combat pour le lendemain: en attendant ceux qui accompagnoient le Héraut observoient la disposition du camp des Turcs. Le Sultan répondit, en demandant qu'on lui livrât *Amirath*, promettant de s'en retourner à cette condition. Le lendemain il s'avança en ordre de bataille contre *Ismaël*, sans avoir pu savoir par aucune voye quelles étoient ses forces; les Persans étoient si fideles à leur Prince, qu'il n'y en eût pas un seul qui désertât pour se rendre à *Selim*, au-lieu qu'un grand nombre de Turcs passèrent dans le camp d'*Ismaël*.

Se prépare
à donner
bataille.

Le Sultan, qui avoit quatrevingt-mille chevaux dans son armée, posta *Hassan Pacha* avec la Cavalerie Européenne à l'aile droite, & *Sinan Pacha* avec la Cavalerie d'Asie à la gauche, ayant les *Akanji* devant lui: les *Asapes* furent mis dans le Corps de bataille, & derriere eux marchoit l'artillerie, gardée par quatre-mille chevaux. *Selim* venoit ensuite avec les Janissaires, environné de petites pieces de campagne & de chariots, outre une

Ses forces.

(*) *Minadoi* dit que de son tems on l'appelloit *Khielder*; mais *Tavernier*, *Tournefort* & d'autres Voyageurs modernes assurent que la source de l'Euphrate est à six journées de chemin d'Erzerum, dans une montagne qui se nomme aujourd'hui *Minghiot*, ou les mille sources.

(†) Ce doit être au Nord de la ville de *Koy*; ce qui peut être à quelques soixante milles à l'Ouest de *Tauris*.

(‡) Ces plaines sont suivant *Minadoi* & d'autres, proche de *Koy*, peut-être entre cette ville & *Tauris*, mais plus voisines de la première que de la seconde, tirant peut-être au Nord vers l'Aras, qui est l'ancien *Araxe*.

1544.
SECTION
I.Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.Celles d'Is-
maël.Le succès
de la ba-
taille in-
certain.

une double rangée de chameaux attachés avec des chaînes. Il ordonna aussi à son Infanterie, qui étoit à l'avantgarde, de s'entre-ouvrir aussitôt que la Cavalerie ennemie approcheroit, pour l'exposer au feu du canon.

Les Déserteurs ayant instruit *Ismaël* de ces dispositions, il partagea aussi son armée en deux Corps, l'un commandé par lui-même en personne, & l'autre par *Vasti Oglî*. Les forces d'*Ismaël* n'égalent pas à beaucoup près celles des Turcs (*), il n'avoit que trente-mille chevaux sans Infanterie; mais parmi ces Troupes il y avoit dix-mille hommes d'armes; toutes ces Troupes étoient braves, armées de lances, de cimenterres & de massues; ceux qui combattoient avec l'arc & la lance, avoient des cuirasses & des casques. Les Persans, sans avoir égard au nombre de leurs ennemis, qui alloit, dit-on, à trois-cens-mille, s'avancèrent hardiment, & le Shah voyant qu'à son approche les Afapes s'ouvrirent à droite & à gauche pour laisser jouer l'artillerie, fit faire la même manœuvre à ses Troupes, & chargea brusquement l'aile droite des Turcs. Après un furieux combat, il tua de sa propre main *Hassan Pacha*, fit un grand carnage parmi ses Troupes, & força le reste à se retirer jusqu'à l'endroit où *Selim* étoit posté avec ses Janissaires (a).

De l'autre côté *Vasti Oglî*, ayant beaucoup souffert de l'artillerie des ennemis, parcequ'il avoit été moins prompt que son Maître à faire ouvrir ses Troupes, chargea la Cavalerie Asiatique de l'aile gauche, & en fit un grand carnage. Mais ce Général ayant été tué, les Turcs revinrent à la charge avec beaucoup de furie, & leurs Arquebusiers chassèrent la Cavalerie Persane sur l'Infanterie Turque. Mais les Persans percerent courageusement cette Infanterie, & pénétrèrent jusqu'à leur canon dont ils s'emparèrent, s'avancèrent en vainqueurs vers l'aile droite, où *Ismaël* chargeoit vigoureusement la Cavalerie Européenne, qui obligée de reculer fit demander du secours à *Selim*. Le Sultan fit ouvrir alors en deux endroits les barricades qu'il avoit fait faire autour de sa Cavalerie, & en détacha une partie pour soutenir les Européens; mais il ne put jamais, ni par douceur ni par menaces, engager les Janissaires à fondre brusquement sur l'ennemi; les Persans, animés de plus en plus, envelopperent la Cavalerie, & la massacraient comme des moutons; ils étoient même sur le point d'attaquer *Selim* au milieu de ses fortifications, lorsque *Sinan Bacha*, bien-que l'aile qu'il commandoit eût en quelque façon été battue, suivit l'ennemi en passant sur les corps des gens de pied qui avoient été tués, arriva à tems au secours du Sultan, & rétablit le combat avec une si grande furie, que cela joint au tonnerre de l'artillerie Turque, fait que les Othomans ne donnent à ce jour, parmi leurs jours malheureux, que le nom de jour du Jugement.

La

(a) *Paul. Jovius*, L. XIV.

(*) Il paroît incroyable qu'un si petit nombre de Troupes ait soutenu l'effort de trois-cens-mille hommes, & les ait presque vaincus; vu sur-tout, que les Turcs avoient le double de Cavalerie, & qu'ils combattirent aussi courageusement que les Persans.

La fortune de la journée commença alors à changer, principalement par le courage invincible d'*Ali Beg* & de son frere *Mehemed*, de l'illustre famille de *Michel Cossi*. *Ismaël* ayant été blessé à l'épaule, ses Officiers lui persuaderent de se retirer; il s'y porta d'autant plus volontiers, quand il apprit la mort de *Vasti Oghli*, & le fit en si bon ordre que sa retraite n'avoit pas l'air d'une fuite. En passant auprès de *Tauris*, il recommanda aux habitans d'ouvrir les portes à *Selim*, plutôt que de s'exposer à une totale ruine. Les Turcs épuisés de fatigue ne poursuivirent point les Persans, mais s'emparèrent de leur camp, où ils trouverent plusieurs Dames de qualité, qui selon la coutume de Perse avoient suivi leurs maris à la guerre. On trouva aussi parmi les morts le corps de plusieurs femmes armées, qui avoient combattu avec leurs maris. *Selim* ordonna qu'on les enterrât décemment, & mit en liberté toutes les autres, à la réserve d'une des femmes d'*Ismaël*, qu'il donna en mariage à un Pacha. Cette fameuse bataille se donna le 7 d'Août 1514. *Selim* y perdit trente-mille hommes, la fleur de son armée, avec *Hassan Pacha* & sept Sanjaks, du nombre desquels étoient les deux vaillans freres dont nous avons parlé.

Selim partit de la plaine de *Calderan*, marcha à *Tauris*, & y logea son armée dans les fauxbourgs. Les uns disent qu'il n'osa entrer dans la ville que déguisé, d'autres prétendent qu'il donna un festin dans le Palais du *Shah*. Il auroit voulu passer l'Hiver dans ces quartiers-là, mais les Janissaires lui déclarerent qu'ils l'abandonnoient s'il y restoit, & ayant en même tems eu avis qu'*Ismaël* faisoit de grands préparatifs contre lui, il exigea contre sa parole une grosse somme des habitans de *Tauris*, & emmenant avec lui trente-mille des meilleurs Armuriers, il marcha en toute diligence vers l'*Euphrate*. Mais avant que toute son armée eût passé ce Fleuve, la Cavalerie Géorgienne, qui faisoit l'avantgarde d'*Ismaël*, parut; les Turcs en furent si effrayés, que deux-mille se noyerent, plusieurs pieces de campagne furent abandonnées, & une grande partie de leur bagage fut emporté par le courant, ce qui n'empêcha pas que l'ennemi ne fit un butin considérable.

Leur passage par l'*Antitaurus* ne fut pas moins pénible que celui de l'*Euphrate*; car ils furent continuellement inquiétés & attaqués par les *Montagnards*, qui leur firent beaucoup de mal. Tout cela se faisoit par les ordres d'*Alaidulet*, bien-qu'il prétendit qu'il n'étoit pas en son pouvoir de l'empêcher. Mais *Selim*, qui savoit à quoi s'en tenir, remit à se venger des mauvais offices de ce Prince, à une occasion plus favorable, & gagna enfin *Trebisonde* avec beaucoup de peine. De-là il se rendit à *Amasie*, où il employa l'Hiver à recruter son armée, se proposant d'aller au Printems tirer vengeance du dommage qu'*Alaidulet* lui avoit causé dans sa marche (a).

Telle est la relation que *Paul Jove* fait de la guerre entre les Turcs & les Persans, & elle est en général assez conforme à celle d'*Angiolello*, qui

ser.

(a) *Paul. Jovius*, ubi sup.

Section
I.

Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.

Retraite
des Per-
sans.

Perte des
Turcs à
leur re-
tour.

Autre
Relation.

1515.
SECTIONI.
Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.

servoit dans l'armée d'*Uzun Hassan* prédécesseur & beau-pere d'*Ismaël* (*). Suivant cet Auteur, le Sultan n'auroit jamais entrepris la guerre contre le Persan, s'il n'y avoit été encouragé par plusieurs des vassaux d'*Ismaël*, sur les frontieres de Turquie, & sur-tout par les Curdes, qui habitoient les montagnes de *Betlis*, ennemis du *Shah* (†). Ceux-ci l'inviterent d'entrer en Perse, pendant qu'*Ismaël* faisoit la guerre aux Tartares, & que ses forces étoient éloignées & occupées dans le *Khorasan*. *Selim*, appréhendant que si *Ismaël* triomphoit des Tartares il ne se liguât bientôt contre lui avec le Sultan d'Egypte, s'avança en 1514 à la tête d'une puissante armée jusqu'à *Amasie*; & de-là continuant sa marche dans le mois de Mai, il alla par *Tokat* & *Sébastie*, où les Etats de *Shah* (‡) commençoient à *Arfingan*, & fit beaucoup de butin chemin faisant.

Ismaël qui étoit à *Tauris*, ayant appris ces nouvelles, envoya *Stuji Ali Mehemed Beg* & *Cara Bek Sarupira*, deux de ses meilleurs Capitaines, pour lever des Troupes dans le *Diarbekir*, son armée étant encore dans le *Khorasan*. Ces deux Généraux ayant assemblé vingt-mille hommes, s'avancerent vers l'*Euphrate*; mais voyant que les forces de *Selim* étoient de beaucoup supérieures aux leurs, ils ne jugerent pas à-propos de l'attendre, & prirent du côté de *Koy*, où il y a une grande vallée, semblable à une plaine, qu'on appelle *Calderan*; ils y camperent, & *Ismaël* vint les y joindre. En attendant les Turcs ruinoient tout le Pays qu'ils traversoient, & étant arrivés, dans le tems qu'*Ismaël* étoit allé à *Tauris* pour rassembler plus de Troupes, les deux Généraux trouverent bon de les attaquer, ce qu'ils firent avec une furie extraordinaire. D'autre part les ennemis se battoient par nécessité, parcequ'ils manquoient de vivres, & qu'ils savoient qu'il falloit vaincre ou périr.

Le 23 d'Août, le premier Corps des Persans, composé de la moitié de l'armée, & conduit par *Stuji Ali Mehemed Beg* attaqua les Troupes d'Anatolie, qu'il fit plier & rompit, mais *Sinan Pacha* s'étant avancé avec les forces de *Romanie* (§), il y eut un carnage affreux; à la fin le Corps de *Stuji Ali* fut rompu, & lui-même fait prisonnier; on lui coupa la tête, qu'on envoya dans la fuite au *Shah*. Là-dessus le second Corps des Persans en vint aux mains, & combattit si vaillamment, que le Sultan fut obligé de se retirer jusqu'à l'endroit où étoient ses *Janissaires* & son artillerie, son armée étant toute en désordre & presque ruinée. Mais par la bonne conduite de *Sinan Pa-*

(*) *Jean Antoine Menavini*, Génois, qui prétend avoir servi dans l'armée Turque, raconte, que bien-que *Selim* eût défait les Persans auprès de l'*Euphrate*, il fut défait ensuite lui-même en allant à *Tauris*, & qu'il s'en retourna sans avoir été jusqu'à cette ville; mais comme cela est contraire au témoignage de tous les autres Historiens, c'est une preuve que son Histoire de ces guerres citée par *Knowles* est un Roman.

(†) Notre Auteur lui donne le titre de *Sophi* au-lieu de celui de *Shah*.

(‡) Il paroît par-là, que du tems d'*Ismaël* l'Empire de Perse, qui finit à-présent au *Tigre*, s'étendoit en-deçà de l'*Euphrate*, jusqu'à sept ou huit journées dans l'*Asie Mineure*.

(§) L'Auteur se trompe, *Sinan* commandoit alors les Troupes d'*Asie*, bien-que l'on dise que dans l'expédition contre *Alaïulek* il avoit été fait Général de la Cavalerie Européenne.

Pacha, qui fit reprendre courage aux Turcs, les Persans furent enfin défaits, & leur Général *Carabek* fut fait prisonnier; *Selim*, après l'avoir accablé d'injures, le fit mourir. Ils perdirent aussi toutes leurs tentes, & on trouva une des femmes du Shah parmi les captives.

Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.

Après cette victoire, qui coûta beaucoup au Sultan, il resta à Koy; mais la nouvelle en étant parvenue à Tauris, *Ismaël* en partit sur le champ suivi de ceux qui s'étoient sauvés, avec tous ses trésors, & prit la route de Casbin, pour mettre de nouvelles Troupes sur pied. Les habitans de Tauris, se voyant abandonnés aux Turcs, envoyèrent deux Ambassadeurs chargés de présens à *Selim*: ce Monarque se rendit dans cette ville, y choisit sept-cens familles de personnes de toutes sortes d'arts & de métiers, & les envoya à Constantinople. Comme les vivres commençoient à manquer dans son armée, & qu'il appréhendoit que les Persans ne revinssent l'attaquer avec de plus grandes forces, il ne s'arrêta à Tauris que trois jours. En s'en retournant il souffrit beaucoup de la disette & par les attaques des Géorgiens; il arriva cependant sain & sauf à Amasie (a).

Cette expédition fit connoître à *Selim*, que le climat froid & montagneux des frontieres de Perse demandoit qu'on entrât de bonne heure en campagne. Ainsi au retour du Printems de l'an 921, il partit d'Amasie, & avant que les Perses fussent sur leurs gardes (*) il leur enleva Giumah & Bayburud (†). Il détacha ensuite une partie de son armée & l'envoya sous le commandement de *Ferhad Pacha*, contre *Alaidulet* fils de *Zuolcadir* (‡), qu'on soupçonnoit d'être dans le parti des Persans. *Ferhad* surprit ce Prince qui ne l'attendoit pas, & ayant battu ses Troupes lui coupa la tête. *Selim* donna son Pays à *Ali Beg* (§) fils de *Shah Suvar*, pour récompense de ses services, à condition qu'il feroit prier publiquement pour lui. Vers la fin de l'année il retourna à Constantinople (b).

Conquêtes
de Selim.
921.
1515.

Les Historiens Chrétiens rapportent la guerre dont nous venons de parler, d'une manière plus circonstanciée que les Turcs. Voici ce qu'ils nous apprennent. Sur le bruit de la marche de *Selim*, *Alaidulet* mena sa Cavalerie, qui consistoit en quinze-mille hommes, dans une grande vallée, & posta son Infanterie, qui étoit fort nombreuse, sur les montagnes à droite & à gauche. Dans cette position il attendit le Sultan de pied ferme. *Selim*, comptant sur la supériorité de ses forces, ne balança point à attaquer l'ennemi,

Vigouren-
se défense
d'Alaidu-
let.

quoi-

(a) *Angiolotti. Vita & Fatti del Usun Casano. C. 18. in Ramusio, Collect. of Voyag.* (b) *Cantimir, T. II. p. 183, 184.*

(*) *Angiolotti* dit qu'il détacha une partie de son armée sous *Scander*, qui prit *Tanla* grande ville de Persans, où il y avoit cent-cinquante-mille habitans. D'autres parlent de *Klamasse*, ville forte sur l'Euphrate, ce qui est peut-être une méprise pour *Kamak*, qui est environ à vingt-un milles au Midi d'Arfingan, & que *Selim* prit dans cette expédition, selon l'Auteur Turc suivi par *Leunclavius*.

(†) Ou plutôt *Bayburud* ou *Veiburt*, ville à moitié chemin entre Trébisonde & Erzerum.

(‡) Les Annales des Sultans disent qu'*Alaidulet* étoit Prince de la Province de *Dhu'lga-dir* ou *Zuolcadir*, comme l'on peut prononcer, bien-que l'orthographe soit la même.

(§) L'un des Grands de Perse qui se réfugièrent auprès de *Selim*: c'est un exemple qui montre combien les Turcs sont jaloux de la bonne foi. *Cantimir*.

1515.
SECTION
I.Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.Il est obligé
de fuir.Il est pris
& exécuté.La Bosnie
reconquise
par les
Turcs.

quoique posté si avantageusement. Il ordonna à *Sinan Pacha* (*), devenu Général de la Cavalerie Européenne, de se former en bataillon carré, & d'attaquer l'ennemi de front, n'y ayant point assez d'espace pour se servir d'ailes; lui-même avec les Janissaires & la Cavalerie d'Asie suivoit en queue. Les Troupes d'*Alaidulet* combattirent vaillamment, & soutinrent l'effort des Turcs sans plier, tandis que l'Infanterie postée sur les montagnes les accabloit de fleches & de traits.

Selim, qui ne s'attendoit pas à une si vigoureuse résistance, détacha quelques Compagnies de Mousquetaires pour soutenir leurs compagnons, & commanda en même tems aux Janissaires de gagner la hauteur. Les montagnards effrayés du feu, & ne pouvant le soutenir, tournerent le dos; mais comme ils ne pouvoient courir fort vite dans ces chemins rudes, ils furent massacrés par monceaux, desorte que cette Infanterie souffrit le plus, tandis que la Cavalerie, qui fut à la fin mise en déroute dans la plaine, se retira avec *Alaidulet* dans des endroits forts, sans grande perte. Le Sultan poursuivit l'ennemi dans ce Pays rude & stérile pendant sept jours; mais voyant que cette poursuite étoit assez inutile, il campa, & détacha le Pacha avec la Cavalerie légère. Ayant appris en même tems par des prisonniers, qu'*Alaidulet* s'étoit retranché parmi des rochers, où il avoit fait transporter quantité de provisions, bien résolu de n'en pas venir à une seconde action qu'il n'eût attiré les Turcs dans les défilés qui conduisoient à son camp; d'autant plus qu'il craignoit d'être trahi par *Ali Beg* son parent, qui avoit pris le premier la fuite.

Après avoir tiré ces lumieres des prisonniers, le Sultan leur fit ôter leurs chaînes, les combla de présens, & les chargea d'une Lettre pour *Ali Beg*, par laquelle il l'exhortoit à profiter d'une conjoncture aussi favorable pour venger la mort de son pere. Ce jeune Seigneur se laissa gagner sans peine, & vint joindre *Sinan Pacha* avec une grande partie de la Cavalerie d'*Alaidulet*. Ce Prince prit alors le parti de se cacher dans une caverne, où il fut pris, & peu de jours après on lui coupa la tête par ordre du Sultan; elle fut portée en triomphe par dérision dans toute l'Asie Mineure, & *Selim* l'envoya ensuite au Sénat de Venise comme une preuve convaincante de sa victoire. Il réduisit le Royaume conquis en Province, qu'il divisa en trois parties, & ayant laissé *Sinan Pacha* pour y commander en chef il retourna à Constantinople.

La même année, durant son absence, *Tonas Bacha* Sanjak de Bosnie, reconquit ce Pays, que *Mathias* Roi de Hongrie avoit enlevé à *Mahomet II*. Il se rendit aussi maître de quelques places frontieres de la Hongrie, & même de quelques-unes dans ce Royaume. Les Hongrois mirent alors de grandes forces sur pied, & assiegerent Semendrie. *Selim*, qui faisoit alors le siege de Kamakh sur l'Euphrate, en ayant eu avis, donna ordre d'assembler les Troupes d'Europe, qui s'avancerent brusquement contre les Chrétiens & les obligerent de lever le siege (a).

(a) *Leunclavius*, Hist. Musulm. & *Ricaut* in *Selim*.(*) L'Auteur du Prince *Cantimir* met *Ferhad Pacha*, mais les autres Historiens Turcs, de même que les Chrétiens, font honneur de ce service à *Sinan*.

L'année suivante le Sultan eut occasion d'aggrandir son Empire sans peine. La Nation appelée *Kara Amid* (*), qui habitoit la Province de Diarbekir (†), avoit depuis longtems envie de secouer le joug du Roi de Perse; ne pouvant y réussir à force ouverte, les habitans employèrent la ruse. Ils contrefirent une Lettre du Shah, qu'il firent apporter au Gouverneur *Kara Khan* par un Courier: cette Lettre contenoit un ordre de sortir de la ville dans cinq jours, d'aller camper dans un lieu nommé *Kavakilder*, & d'y attendre de nouveaux ordres. *Kara Khan*, qui ne se défia point de la tromperie, quitta la ville avec toutes ses forces & sa famille. Quand il fut éloigné les habitans passèrent au fil de l'épée le peu de soldats qui étoient restés en Garnison, & écrivirent à *Selim* pour le prier de les recevoir pour ses sujets, & le supplier en même tems de vouloir leur donner pour Prince *Mahomet Beg*, fils de *Bilikli Oglu* (‡) leur compatriote, qui étoit actuellement à la Cour du Sultan. Cette offre fut fort agréable à *Selim*, mais se défiant d'un peuple dont il connoissoit le génie traître, il fut un an entier avant que de donner une réponse positive, aimant mieux manquer une nouvelle acquisition, que de risquer de perdre une armée. Enfin, ennuyés d'être continuellement exposés à des hostilités de la part de *Kara Khan*, ils chargerent *Chemfid Beg*, l'un des plus riches Seigneurs du Pays, & qui seul possédoit au-delà de trois-cens villages, de presser *Selim* de les prendre sous sa protection: il en vint enfin à bout après plusieurs instances.

Le Traité ayant été conclu, le Sultan leur donna pour Souverain, suivant leur desir, *Mahomet Beg* fils de *Bilikli Oglu*, avec le titre de Beglerbeg de Diarbekir, & lui assigna une pension annuelle de quarante *Yuk* (§), sous la seule condition de lui être fidele. Le nouveau Prince partit d'abord pour le Diarbekir, où il fut mis en possession de la Souveraineté du consentement de tous les Ordres, & sous le bon-plaisir de l'Empereur Othoman.

Kara Khan ne rabattit rien de son ardeur contre les rebelles, & la présence de *Mahomet Beg* ne le retint point, desorte que *Selim* envoya en 922 un bon Corps de troupes au secours du nouveau Prince; & lui écrivit en même tems pour lui reprocher sa lenteur à laisser l'insolence de ce Persan impunie. *Mahomet* fut animé par cette reprimande du Sultan, à qui il étoit redevable de la vie & de sa fortune; ainsi, sans attendre les Troupes que

(*) Les Noirs Medes, qui habitent le Pays situé entre *Urfa* & *Van* en Asie. *Cantimir*. Nous ne connoissons point cette Nation de *Noirs Medes*: on doit entendre par *Kara Amid* les habitans du Diarbekir, qui tirent leur nom de la ville même, qui s'appelle aussi *Kara Amid*; *Kara* n'est qu'une épithete ajoutée à *Amid*, qui est l'ancienne *Amide* des Grecs. Les habitans du Diarbekir sont un mélange d'Arabes, de Curdes & de Turcomans de la race du Mouton Noir, qui regnoit dans ce Pays avant que leur Dynastie eût été détruite par *Uzun Hassan* fondateur de celle du Mouton Blanc.

(†) *Diarbekir* signifie Province de Bekir; ce Pays confine au Kurdistan. C'est la Méfopotanie ancienne, qui s'étend jusqu'à Moful, ville qui a succédé à Ninive. *Cantimir*. *Diyâr Bekr* signifie le Pays de Bekr, ou de la jeune fille. Car c'est ce que *Bekr* veut dire en Arabe.

(‡) *Bilikli* est le nom qu'on donne à ceux qui ont de longues mouffaches. *Cantimir*.

(§) Sorte de compte usité dans les grands payemens du Trésor, c'est une somme de cent-mille aspres. *Idem*.

1515.
SECTION
I.

Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre

d'Egypte.

Le Diar-
bekir se
donne à
Selim.

Mahomet
Beg est
fait Souve-
rain de ce
Pays.

1515.
SECTION
I.Ce qui s'est
passé jus-
qu'à la
Guerre
d'Egypte.

Ses succès.

que *Selim* lui envoyoit, il marcha avec celles qu'il put rassembler contre *Kara Khan*. Dans le moment que les deux armées étoient prêtes à en venir aux mains, une nuée de papillons vint se placer entre les deux armées, les uns blancs & les autres rouges; les blancs allèrent du côté des amis des Turcs, & les rouges du côté des Persans: les blancs chargerent les rouges avec une furie inconcevable, & les obligerent de se retirer. Les gens de *Mahomet Beg* encouragés par cet heureux présage fondirent vigoureusement sur les *Rafazi* (*), & mirent aisément en déroute des gens déjà à demi vaincus par la superstition. *Kara Khan* même fut trouvé parmi les prisonniers, & le vainqueur lui fit sur le champ couper la tête.

Mahomet Beg, animé par une victoire si inespérée, alla tout de suite assiéger la forte ville de *Mardun* (†), que la famine & la peste obligerent de se rendre. Peu de jours après il emporta *Musul* (‡) au premier assaut, passa tout au fil de l'épée & y mit le feu. Après la conquête de ces deux boulevards, les moindres villes (§) subirent aisément le joug, enforte qu'en très-peu de tems le Royaume entier des Curdes (**)& de *Fazireh* (††) furent annexés à l'Empire Othoman, ce qui couvrit *Mahomet Beg* de gloire & combla de joie *Selim*. Le Sultan conçut même alors le dessein de conquérir tout le Royaume de Perse, ou au moins de l'affoiblir à un tel point qu'il ne pût plus se relever (a).

SECTION
II.Conquête
de l'E-
gypte.Guerre
d'Egypte.
923.
1517.

SECTION II.

Conquête de l'Egypte.

OCCUPÉ de ses grands desseins, *Selim* partit de Constantinople l'an 923, & alla camper proche d'Alep, à la tête d'une armée plus nombreuse qu'au-

(a) *Cantimir*, T. II, p. 186-191.

(*) Ou Hérétiques. Les Turcs appellent ainsi les Persans, parcequ'ils sont d'une autre Secte qu'eux. Ils leur attribuent calomnieusement toutes sortes d'hérésies, car tout ce qu'ils en savent leur vient de la Perse même. *Cantimir*. Les Arabes prononcent *Kaf. dbi*.

(†) Communément *Mardin*, ville célèbre de Mésopotamie. *Cantimir*.

(‡) Ville fameuse, qu'on prend communément pour l'ancienne Ninive. *Ideen*. On dit que les ruines de Ninive sont dans le voisinage de *Musul*, *Mosul* ou *Musel*.

(§) Telles furent *Anne*, *Hadise*, *Hegeti*, *Sujari*, *Huskesfi*, *Jemishgerg*, *Amadie*, *Sudik*, *Feiljeon*, *Baldir*, *Ham*, *Zerbak* & *Khayzan*. *Cantimir*. Cet Auteur met *Huskesfi* au lieu de *Hesn Keisa*; au lieu d'Amadie, il faut proprement *Ommadiya*.

(**) Ce Royaume, autant que je m'en souviens, s'étend depuis les bords de la Syrie jusqu'aux frontières de Perse, & se termine aux villes de *Shehrezul* & de *Van*; les habitans sont appellés *Kiurdi*, & parlent un Persan corrompu. *Cantimir*. Ce sont ceux qu'on appelle communément *Curdes*.

(††) *Fazireh* signifie une île: c'est la Mésopotamie même, qui git entre les Fleuves *Frat* ou *Euphrate*, *Morad*, branche de ce Fleuve & *Schat* ou le *Tigre*. *Cantimir*. *Fazireh* signifie aussi une Presqu'île, nom qui convient mieux à la Mésopotamie que celui d'île.

qu'aucune autre qu'il eût encore mise en campagne. Sultan *Gauri* (*) Roi d'Egypte vint à sa rencontre proche de cette ville avec des Troupes aussi nombreuses, & lui envoya des Ambassadeurs pour lui offrir son amitié † & de se joindre à lui contre les Persans. Tandis qu'on négocioit, quelques Circassiens, soit à l'insu soit par connivence du Roi d'Egypte, faisoient & pillerent des chameaux que l'on conduisoit au camp des Turcs. *Selim*, qui regarda cette action comme une injure qu'on lui faisoit, abandonna tout d'un coup le dessein de marcher contre les Persans, déclara la guerre à Sultan *Gauri*, & tourna ses armes contre l'Egypte (a).

On trouve dans une Relation de cette guerre † écrite par un Turc de considération, qui fut de cette expédition, que *Selim* en vouloit directement à l'Egypte. Il rapporte que le Sultan ayant appris en 1516, que *Cansu al Gauri* avoit conclu un Traité avec *Ismaël Shah*, résolut de marcher contre le premier, d'autant plus qu'il savoit qu'*Ismaël* avoit assez à faire avec les *Têtes vertes* (§). Dans cette vue il fit passer au mois de Mai son armée dans l'Anatolie, & fit prendre les devans à *Sinan Pacha*, avec un Corps de mousquetaires & un train d'artillerie, avec lesquels il se rendit en Caramanie. Le *Shah*, qui en eut avis, envoya des Ambassadeurs à *Cansu* pour lui conseiller de marcher avec ses forces de ce côté-là, afin d'attaquer *Sinan* pendant qu'il marcheroit contre l'autre armée. Le Sultan d'Egypte se rendit donc à la tête d'une nombreuse armée à Alep. Aussitôt que *Selim* en eut nouvelle, il quitta Constantinople le 5 de Juin, pour aller au secours de son Général. Chemin faisant il envoya le *Cadilesquer* (**) & *Zacharie Pacha* en qualité d'Ambassadeurs au Sultan d'Egypte, pour lui demander pourquoi il étoit venu à Alep, ce qui n'étoit pas ordinaire: & comme ils n'eurent pas de réponse satisfaisante, ils conclurent qu'il étoit d'intelligence avec le *Shah*.

Là-

(a) *Chantimir*, T. II. p. 191, 192.

(*) Ou *Cansu al Gauri*, que les Historiens Chrétiens appellent communément *Campson Gauri*.

† L'Historien Turc, traduit par *Leunclavius*, dit qu'il envoya d'Egypte des Ambassadeurs à *Selim* pour se plaindre honnêtement de ce qu'il attaquoit ses Etats, & pour offrir de faire la paix à des conditions fort raisonnables. Mais les Historiens Chrétiens, d'accord en cela avec quelques Auteurs Turcs, rapportent que *Gauri* étoit déjà avec une armée en Syrie, dans le dessein d'assister les Persans ses amis & ses alliés, au cas que *Selim* marchât contre le *Shah*, & que *Selim* lui ayant envoyé des Ambassadeurs pour le prier de ne point entrer dans cette querelle, le Sultan d'Egypte déclara qu'il s'opposeroit à lui s'il avançoit, & qu'il ne feroit point de paix avec lui, à moins qu'il ne rétablît le fils d'*Alaidulet* dans les Etats de son pere, dont le Royaume avoit été sous sa protection, lui reprochant en même tems son humeur inquiète, sa cruauté & son parricide.

‡ *Angiolello* l'a mise à la suite de son *Histoire d'Uzum Hassan*, insérée dans le second volume du Recueil de voyages de *Ramusio*, en Italien. La Relation de la guerre de *Selim* contre le Sultan d'Egypte a été écrite originiairement en Langue Turque par le *Cadilesker* ou Juge de l'armée, & adressée au Cadi de Constantinople. Nous conjecturons que c'est *Angiolello* qui l'a traduite en Italien.

§ Les *Tesil Bafchi* ou *Têtes vertes* sont les Tartares *Usbeks*, à qui l'on donne ce nom à cause de la couleur de leurs bonnets, comme par la même raison les Persans sont appellés *Kezil Bashi* ou *Têtes rouges*.

(**) Nous supposons que c'est l'Auteur même de la Relation.

1517.
SECTION

II.

Conquête
de l'EGYP-
te.

Là-dessus *Selim* convoqua tous les Docteurs & les Savans, & leur demanda, *ce que la Loi de Dieu prescrivoit dans cette circonstance?* Ils répondirent, *qu'il étoit permis d'arracher d'abord cette fâcheuse épine, & d'aller ensuite où Dieu le conduiroit.* Sur cette réponse il s'avança gayement vers Alep, & vint camper dans une belle plaine, proche du vénérable tombeau du Prophete *David* (a). Voilà suivant le Cadilesquer quelle fut l'occasion de cette guerre, ce qui est à divers égards différent de ce que rapporte *Saadi Effendi*, auquel nous revenons.

Le Sultan
d'Egypte
est trahi.

Dans le même tems *Selim* regut des Lettres de *Khair Beg*, Gouverneur de Damas, (*) & de *Gazel Beg* Gouverneur d'Alep, qui étoient ennemis mortels de Sultan *Gauri*. Ils se plaignoient au Monarque Othoman de la tyrannie de leur Maître, de son avarice, de sa jalousie, & de son ingratitude, qui le portoit à machiner contre leur vie; ils promettoient à *Selim* d'abandonner *Gauri* au fort du combat, & de se rendre ses sujets; pour récompense l'un demandoit le Gouvernement d'Egypte pour sa vie, & l'autre celui de Damas. *Selim* leur accorda sans difficulté leur demande, & confirma le Traité par serment & par sa signature. Les traîtres ne manquèrent pas de travailler à déterminer *Gauri* à donner bataille. Le Sultan, attribuant le conseil de ses Généraux à leur bravoure, rangea son armée en bataille dans un lieu nommé *Buri Vaik* (†), & marcha contre les Turcs, qui étoient placés de façon qu'ils pouvoient faire face de quelque côté qu'on les attaquât. Les Circassiens (‡) avancèrent au petit pas jusqu'à la portée de l'arc, & alors avec de grands cris chargerent les Turcs comme des lions, & nonobstant leur brave résistance les forcerent de lâcher le pied.

Son Armée
désuite.

Mais dans le tems qu'ils commençoient à se flatter de la victoire, ils furent remplis de consternation à la vue de la défection de *Khair Beg* à l'aile droite, & de *Gazel Beg* à l'aile gauche, qui passerent du côté des Turcs (§). Cependant, comme les Circassiens préféroient la mort à la honte d'être vaincus,

(a) *Angiolello*, ubi sup. l. 20. ad finem.

(*) Le Cadilesquer nomme le Gouverneur de Damas *Sibes*, & dit qu'il fut tué dans le combat; & il fait *Kayer Bek* Gouverneur d'Alep.

(†) La Tour ou Forteresse de *Vaik*, place dans le voisinage d'Alep. Les Turcs appellent *Buri* ou *Zodiaque* les tours des Fortereses, parcequ'elles sont à l'égard des murailles des villes, ce que les figures du Zodiaque sont à l'égard de la sphere. *Cantimir*.

(‡) L'Auteur affecte de les appeler par-tout *Circassiens*, & non *Mamlucs* ou Esclaves. Peut-être parceque cette dénomination peut s'appliquer également aux Janissaires, & même à tous les Officiers Civils & Militaires de l'Empire Othoman, comme à la Milice d'Egypte, à l'imitation de laquelle les Janissaires ont peut-être été institués, bien-que les Rois Arabes & leurs Successeurs en Asie ayent eu aussi la coutume de dresser au maniement des armes des esclaves achetés. D'ailleurs la Milice Egyptienne étoit composée d'esclaves d'autres nations, comme de Circassiens; de-là vient que dans les Annales Turques de *Gaudier* on trouve la distinction de Circassiens & de Mamlucs, ou Esclaves.

(§) D'autres Historiens Turcs & Chrétiens prétendent que *Jamburdî Gazel Beg* fut fidèle à son Maître, & qu'il ne se déclara pour *Selim* qu'après la conquête de l'Egypte. Le Cadilesquer entre autres dit que *Yanus Pacha* ayant pour suivi & atteint les Mamlucs auprès de la ville de *Kaman*, *Al Gazali* s'enfuit au Caire, mais que *Kayer Bek* Seigneur d'Alep se soumit; & qu'ayant été présenté à *Selim*, il fut très-gracieusement reçu, placé parmi les premiers Seigneurs & comblé de présens. Desorte que suivant cet Historien il ne déserta point durant le combat.

cus, ils revinrent à la charge, & malgré la supériorité des Turcs ils les pressèrent si vivement que la victoire sembloit pencher de leur côté.

Alors *Selim* voyant que l'avantage des Circassiens venoit de leur agilité (*) & qu'ils évitoient les coups de cimeterre aussi bien que les dards & les lances, fit faire halte à la Cavalerie & avancer les Janissaires pour les placer en front, avec ordre de faire feu sur les ennemis.

Cette manœuvre lui réussit, & l'effet de la mousquetterie fut si grand, que les Circassiens étonnés du nombre de leurs morts, reculèrent pour reprendre leurs rangs (†). Les Turcs, sans leur donner le tems de se reconnoître, fondirent sur eux comme un torrent, & les mirent en déroute. Sultan *Gauri*, outré de se voir vaincu, prit la résolution de ne pas survivre à la perte de son Empire. Il se jeta au milieu des plus épais bataillons, renversant tout ce qui se présentoit à lui, & courant parmi les rangs comme parmi des troupeaux de moutons. Il écartoit & tuoit tout sans distinction, appelant à haute voix *Selim* & le défiant au combat, mais *Selim* ne parut point, & *Gauri*, croyant le trouver dans chaque soldat qu'il frappoit, fit une horrible boucherie; enfin tout hors d'haleine & fumant de rage, il tomba mort sur les corps de ceux qu'il avoit terrassés, & ce qui est le plus surprenant, sans avoir reçu une seule blessure au milieu de tant d'épées qui l'environnoient (a).

Les autres Historiens donnent une relation fort succinte de cette bataille; ils disent seulement que *Selim* après avoir rangé son armée en ordre de bataille en habile Capitaine, eut recours à la ruse; qu'il envoya *Ali Beg* se mettre en embuscade, & que lorsque les deux armées furent aux mains il attaqua les Egyptiens en queue, qui se trouvant entre deux feux, furent bientôt mis en déroute (b). Les Historiens Chrétiens rapportent quelques particularités, dont aucun des Auteurs Turcs ne parle, à l'exception du *Cadilesquer*, avec lequel ils sont en général d'accord.

Ils attribuent la perte de la bataille en grande partie à l'orgueil & à la présomption de *Cansu Gauri*, à qui l'on ne put faire comprendre que *Selim* avoit dessein de l'attaquer, jusqu'à ce qu'il apprit par ses espions que le Sultan avoit traversé le *Mont Aman*, & qu'il étoit campé avec son armée à deux journées de lui. Cette nouvelle l'ayant fort surpris, il fut en doute s'il donneroit bataille, ou s'il se retireroit. *Jamburd Gazel Beg*, Gouverneur d'Apamée, lui conseilla de ne point entreprendre de combattre des

Trou-

(a) *Cantimir*, ubi sup. p. 192-195. (b) *Leunclavius*, in *Selym*.

(*) *Baumgarten*, qui voyagea en Egypte en 1507 environ dix ans avant cette révolution, rapporte des traits surprenans de leur agilité à courir à cheval & à tirer de l'arc. L. I. Ch. 20. in *Churh's Collect.* vol. I. p. 398.

(†) Le *Cadilesquer* dit que de côté & d'autre on fut repoussé tour à tour cinq ou six fois, que le Seigneur d'Alep prit enfin la fuite avec ses Troupes devant *Sinan Pachi*, qui fondit alors sur le Seigneur de Damas; que celui-ci ne pouvant soutenir ses efforts, tourna aussi le dos, & eut la tête coupée en fuyant, & que la mort de *Sultan Gauri* suivit bientôt. C'est là tout ce qu'il rapporte. [Peut-être cet Auteur n'a-t-il pas parlé de la trahison des deux Généraux de *Gauri* pour faire plus d'honneur à sa nation, & pour attribuer la victoire à la seule valeur des Turcs, au lieu que leur désertion diminua un peu la gloire des vainqueurs. REM. DU TRAD.]

1517.
SECTION
II.
Conquête
de l'EGYP-
te.

Ordre de
bataille.

Troupes aussi nombreuses & aussi bien disciplinées avec le peu de forces qu'il avoit, qui se réduisoient à douze-mille Mamlucs, avec leurs serviteurs armés, mais de se retirer à Damas: que là il auroit le tems d'augmenter son armée des Troupes des Garnisons, avant que les Turcs avec le pesant attirail qu'ils menotent à leur suite pussent arriver; & qu'en traînant ainsi la guerre en longueur jusqu'à l'Hiver, il mettroit l'ennemi dans l'embarras par le manque de vivres, & donneroit aux Persans le tems de venir le joindre, pendant que l'on pourroit aussi faire venir du canon de Rhodes & de Chypre.

Cansu étoit assez disposé à suivre ce conseil, mais l'imprudente opiniâtreté des Mamlucs, qui ne respiroient que le combat, & les perfides avis de *Kayer Bei*, Gouverneur d'Alep, lui firent prendre un autre parti. Ce traître étoit ennemi secret de *Gauri*, parce qu'il avoit empoisonné son frere quelques années auparavant. Le Sultan s'avança donc, & vint camper à dix milles d'Alep sur le bord de la Riviere de Singa (*). Il partagea son armée en quatre Corps; le premier commandé par *Kayer Bei*, parce que la guerre se faisoit dans sa Province; le second étoit sous les ordres du vaillant *Sibes*, Gouverneur de Damas, surnommé *Balvan* ou *le Sauteur* à cause de son agilité. *Gazel Bey* conduisoit le troisieme pour soutenir les deux premiers au besoin, & *Cansu* couvert d'armes dorées marchoit en personne à la tête du quatrieme. De l'autre côté, *Selim* mit la Cavalerie Asiatique à l'aile droite, l'Européenne à la gauche, les Janissaires & l'artillerie au centre: il posta devant eux entre les deux ailes ses braves Gentilshommes, & contre sa coutume voulut combattre avec eux.

Aussitôt que *Kayer Bei* approcha de l'ennemi, il chargea la Cavalerie Européenne, & d'abord, comme s'il eût eu dessein d'envelopper cette aile, il tourna vers la queue, & fondit sur les Vivandiers & autres gens qui suivent les camps, & se vanta d'avoir fait un grand carnage. De l'autre côté *Sibes*, au lieu d'attaquer l'aile droite de front, la prit en flanc avec ses Mamlucs, fit un horrible carnage de la Cavalerie Asiatique, & pénétra même jusqu'à l'étendard. Ayant ainsi rompu cette aile en deux, & s'étant avancé de front & en queue des Gentilshommes, il répandit la terreur dans le centre; car *Selim* se trouvant ainsi coupé de ce Corps, sur lequel il fondeoit ses principales espérances, se voyoit dans un danger éminent d'être défait; d'autant plus encore que dans le même tems le fidele *Gazel Bei* chargea les Janissaires avec furie; car ayant secondé le dessein de *Sibes*, il avoit attaqué l'ennemi de front. La Cavalerie Asiatique rompue, & en partie taillée en pieces, ne pouvoit aussi se rallier & revenir à la charge.

Les Mam-
lucs sont
défaits.

Dans cette extrémité, *Sinan Pacha* s'avança avec sa Cavalerie, ce qui encouragea extrêmement les Turcs à continuer le combat, & l'artillerie de *Selim* ayant en même tems joué sur les Mamlucs, fit un grand carnage parmi leurs Troupes: bien que *Kayer Bei* les eût abandonnés, ils ne perdirent ni le courage ni la tête, mais s'étant serrés en un Corps ils se firent jour au travers des en-

(*) Par le *Singa* il faut entendre la Riviere d'Alep, appelée *Kovik* ou *Kaïk*. Car le *Singa* est à soixante-dix ou quatrevingt milles au Nord. Il n'y a rien qui mette plus de confusion dans l'Histoire, que quand les Auteurs employent les anciens noms des lieux, dont ils ignorent souvent la situation, au lieu de se servir des noms modernes.

nemis, dont ils firent une cruelle boucherie, & se retirèrent dans leur camp. Dans ces entrefaites *Gauri*, qui s'avançoit à leur secours, ayant appris leur retraite, & la désertion de *Kayer Bei*, sans la trahison duquel les Turcs étoient infailliblement battus, il fut fort consterné. L'ennemi l'ayant attaqué en même tems, les Troupes qui étoient avec lui prirent la fuite, & ce Prince qui étoit fort gros & âgé tomba de cheval, & fut misérablement foulé aux pieds. Cette fameuse bataille se donna le 17 d'Août 1516, le même jour que deux ans auparavant *Selim* avoit défait *Shah Ismaël* dans la plaine de *Calderan*. Outre leur Sultan, les Egyptiens perdirent dix mille de leurs braves Mamlucs, & les Turcs trois mille chevaux (a).

Après la victoire les habitans d'Alep vinrent présenter leurs clefs à *Selim*, ce Prince les reçut avec bonté, & fit donner le *Chilaat* (*) à chacun des principaux Citoyens. Le vendredi suivant étant allé à la Mosquée, il eut la satisfaction de s'entendre nommer dans les prières publiques; cela lui fit tant de plaisir, qu'il ordonna qu'on donnât au Lecteur, tandis qu'il étoit encore dans sa chaire, une veste de brocard d'or; il fit aussi distribuer des gratifications aux gens de Loi, & des aumônes aux indigens de différentes conditions. Cette douceur lui gagna non seulement les cœurs des habitans des moindres villes, qui se rendirent d'elles-mêmes; mais Damas envoya à son approche ses anciens au devant de lui (†) pour implorer sa clémence. Il les reçut avec un visage gracieux, & ayant fait lire par deux fois leur requête, il promit de la leur accorder sans y rien changer.

Non content de ces actes de clémence il jugea à-propos de plaire aussi à ceux qui marquoient le plus de zèle pour leur Religion, par des témoignages de piété. Le jour même qu'il fit son entrée dans Damas, il ordonna qu'on fit les prières solennelles dans le Jami de *Bani Omniyah* (‡), & en ordonna de particulières pour sa prospérité. Ensuite il alla visiter le monument du fameux *Muhiddin* (§) hors de la ville. Les gens les plus âgés pouvoient à peine se souvenir d'avoir oui parler à leurs ancêtres d'un pareil hé-

(a) *Ricaut*, in *Selime*.

(*) Robe de couleur bordée d'or ou d'argent, que le Sultan donne en signe d'honneur aux personnes distinguées à leur entrée en charge, ou pour récompenser quelque service extraordinaire: on l'appelle communément *Caslan*, & il y en a de trois sortes. *Cantimir*.

(†) Le *Cadilesquer* dit que *Selim* campa d'abord près de la ville avec beaucoup de magnificence, & que comme il y avoit là des personnes de soixante-douze nations différentes on n'a jamais rien vu de plus superbe.

(‡) Il y a dans le Texte & dans la Note du Prince *Cantimir Beni Umni* au lieu d'*Ummie* ou plutôt d'*Omniyah*. C'étoit d'abord un Temple des Sabéens, & ensuite ce fut une Eglise des Chrétiens. Ceux-ci en ayant été dépossédés par le Calife *Walid* fils d'*Abdo'lmalek* de la Maison des Omniades, l'an de l'Hégire 86, de J. C. 705, il employa durant plusieurs années tous les revenus de la Syrie à l'embellir. Ce Jami passoit pour un des plus beaux édifices de l'Univers, mais *Timur* le ruina en 1400. V. *Ebn al Anid* & *D'Herbelot* Bibl. Orient. p. 291. art. *Demschak*.

(§) Le Prince *Cantimir* prétend que c'est un des Califes, & le même que *Musa*, qui l'an 92 de l'Hégire envoya son Général *Tarif* pour conquérir l'Espagne: mais *Musa* n'étoit pas Calife. Comme *Mahomet* étoit son nom propre, & *Muhiddin* un surnom, c'étoit peut-être *Mahomet Abdo'lmunen* fils de *Tomrut*, qui prit le nom de *Mahadi*, c'est-à-dire de Conduc-teur des fideles. Ce Prince, après avoir chassé les *Moravides* ou *Marabouts* d'Afrique,

1517.

SECTION

II.

Conquête
de l'Égypte.

héros ; & loin de connoître ou de respecter son tombeau, il étoit dans un endroit sale & tellement négligé, que les ordures qui le couvroient & le défiguroient entierement, présentoient plutôt l'image d'un tas de fumier que d'une place religieuse. *Selim* montra une sainte horreur de voir ces précieuses reliques ainsi négligées ; il fit aussitôt nettoyer la place, & l'on y trouva une pierre de marbre, qui portoit cette inscription : *Ci git Scheikh Mohammed Beni Arabi qui a conquis l'Espagne*. Le Sultan ne pouvant plus douter que ce ne fût le lieu de la sépulture du héros, fit élever au-dessus un magnifique *Kubbe* ou Dôme ; & il fit bâtir tout proche, un Jami accompagné d'un Hôpital, auquel il annexa de grands revenus pour l'entretien journalier des pauvres, avec exemption de toutes taxes. Les Patentes en furent expédiées en forme de *Chatifcherif* (*). Mais les Turcs croient que ce Prince fut amplement récompensé de ces œuvres de piété, & ils attribuent ses victoires aux vertus du Sheikh, & à son grand crédit auprès de Dieu (†).

Sévérité
de Selim.

Après avoir passé de cette manière quelques jours à Damas, *Selim* plein de confiance marcha vers *Elkair* (‡) ou le Caire. Etant arrivé à un lieu nommé *Chani Yunus* (§), comme il s'entretenoit familièrement avec ses Officiers, *Hinsan Pacha*, l'un de ses Visirs, lui dit avec plus de liberté que de prudence. *Magnanime Seigneur, quand entrerons-nous dans Cuthiur Cais (**)?* Cet air de suffisance mal placée déplut à *Selim*, & il vit

les chassa aussi d'Espagne, l'an de l'Hégire 519, de J. C. 1125, & fonda la Dynastie de *Moaheddin*, & nous conjecturons que c'est par méprise qu'on lit *Muhammad* dans le texte. Mais d'où vient est-il appelé *Ebn Arabi* & non *Ebn Tomrut*? & s'il a régné en Espagne, comment se trouve-t-il enterré à Damas?

(*) *Saint Caractère*. C'est ainsi qu'on appelle le nom du Sultan écrit à la tête de ses Ordonnances, & qui leur donne toute leur force ; les Lettres Impériales mêmes portent ce nom. On appose celui du Sultan avec une empreinte artificielle nommée *Turk. Cantimir*.

(†) Bien que le commun des Turcs ne croye pas l'intercession des âmes des morts en faveur des vivans, leurs meilleurs Théologiens disent qu'elles cedent quelquefois aux prières de leurs dévots, & intercedent auprès de Dieu pour eux. Ils recommandent outre cela comme méritoire le respect qu'on rend à la mémoire des Saints, & la visite de leurs tombeaux. La Loi commande sur-tout l'invocation de *Mahomet* & de ses quatre successeurs. On voit leurs noms écrits sur des planches en beaux caractères, & suspendus dans les Jamis & autres bâtimens. On place aussi sur les murailles la description de leurs personnes. Au milieu est toujours celle de *Mahomet*, & on fait remarquer qu'il avoit le teint hâlé ou brûlé, le visage long, le nez droit, les yeux bleus, la barbe noire & longue de huit pouces, la poitrine large, la taille mince, les mains potelées, les doigts longs, les jambes menues, les pieds larges, les orteils un peu longs &c. Cependant on n'oseroit faire son portrait, il n'y a que ses mains & ses pieds qu'il soit permis de peindre. Les Persans ne sont pas si scrupuleux. *Cantimir*.

(‡) On écrit communément *Alkair*, mais il faut *Elkair* ; de même qu'*Elkuran* & non *Alkuran*. *Cantimir*. *Alkair* & *Cairo* sont des corruptions de *Kahera*, le nom Arabe de la Capitale de l'Égypte, que les Turcs appellent aussi *Misir*. [L'Auteur s'étend ici à justifier la prononciation *Al* au lieu d'*El*, mais je supprime ce détail d'Érudition Arabe, qui n'a rien d'intéressant pour le gros des Lecteurs. REM. DU TRAD.]

(§) L'Hôtel de St. Jean. *Cantimir*. Les autres Historiens Turcs, au lieu de cet endroit, nomment *Kamla*, que l'on croit être l'ancienne *Rama* ; & nous croyons d'autant plus qu'ils ont raison, que *Chani Yunus* semble être le même nom que *Chanul juni*, mentionné plus bas, & qui se sera glissé ici par quelque défaut d'attention.

(**) Village ou plutôt fauxbourg du Caire : il semble que c'étoit quelque place étroite &

vit bien que trop de familiarité avec ses amis n'étoit propre qu'à faire naître le mépris, il lui répondit: *Ce sera quand il plaira à Dieu, mais pour toi mon bon-plaisir est que tu restes ici*: & aussitôt il lui fit couper la tête.

Il continua sa marche vers Gaza; *Kudscharif* ou Jérusalem n'en étant pas fort éloignée, il eut grande envie de voir cette célèbre ville, source de tant de Prophetes, & théâtre de tant de miracles. Il s'y rendit avec une petite suite, & ayant satisfait en trois jours à tous les devoirs que la Religion demande, il revint joindre son armée à Gaza. Delà il poursuivit sa route, & chemin faisant il s'empara de *Sifido'lbahr* (*) & de *Chanol juni* (†). Il y laissa ceux que leurs blessures ou la fatigue du chemin mettoient hors d'état de suivre le gros de l'armée. Les habitans de Gaza l'ayant su, couperent la gorge à tous ces malheureux, aussi bien qu'aux Chirurgiens qui étoient restés avec eux, ne doutant point que *Selim* & son armée ne périssent par les armes des Circassiens (a).

Cette partie de l'expédition est rapportée différemment par les autres Historiens, & sur-tout par le Cadilesquer, dont nous inférerons ici le récit. Lorsque *Selim* eut été quelques jours à Damas, il ordonna à *Mamet Bey* & à *Scander Bey*, deux Seigneurs Grecs (†), de marcher avec leurs Troupes à *Gazzara* (Gaza), qui est à l'entrée de l'Isthme d'Egypte. Ils furent souvent attaqués en chemin par les Maures (§) & les Arabes. La nouvelle de leur marche étant parvenue au Caire, *Al Gazeli*, vaillant Capitaine qui venoit d'arriver depuis peu, obtint du nouveau Sultan la permission d'aller les attaquer avec cinq-mille Mamlucs. Le Sultan se nommoit *Tuman Bey*, & avoit été Grand *Diadore* ou Lieutenant-Général. Les Turcs qui étoient à *Gazzara* furent dans une grande inquiétude quand ils eurent avis de la marche d'*Al Gazeli*; mais *Selim* ayant dans ces entrefaites détaché *Sinan Pacha* avec quinze-mille hommes pour les renforcer, ce Général les joignit avant l'arrivée de l'ennemi.

SECTION II.
Conquête de l'Egypte.

Il visite Jérusalem.

Les Turcs courent risque d'être surpris.

Al

(a) *Cantimir*, l. c. p. 195-199.

& de passage difficile. [Remarquons ici qu'outre Alep & Damas plusieurs autres villes se soulevèrent à *Selim*; de ce nombre furent Tripoli, Barut, Sidon & Antioche. Il donna ordre de ne point interrompre le cours du trafic dans ces nouvelles conquêtes, mit dans les places des Garnisons & des Gouverneurs, auxquels il commanda de traiter d'abord ces peuples avec douceur; & pour rendre les commencemens de sa domination plus agréables, il abolit quelques Loix trop sévères, que les Mamlucs exerçoient sur leurs sujets comme sur des esclaves. *Sagredo* Hist. de l'Empire Othom. T. I. p. 399, 400. On voit par-là que l'ambition fait faire aux Princes ce que l'humanité ne peut souvent obtenir d'eux; car *Selim* étoit dur & cruel. REM. DU TRAD.]

(*) C'est-à-dire *Mer blanche*. Le Prince *Cantimir* dit qu'il ignore l'ancien nom de cette ville & de la suivante.

(†) L'*Hôtel des Joniens* ou *des Grecs*; c'est semble-t-il ce que les Arabes appellent *Daro' Râm* ou la Maison des Grecs, dont *Sanutus* & les Historiens des Croisades parlent souvent; ils la placent à quinze milles environ de Gaza, sur la route de l'Egypte. *Tboyenot* dans ses Voyages T. II p. 566. l'appelle *Cauniones*.

(‡) Nous soupçonnons qu'il y a dans l'Original *Râmili*, qui désigne la Grece en général, ou plus spécialement la Thrace.

(§) Comme nous ignorons quel est le terme de l'Original, nous entendons par les Maures les Egyptiens, ou autres Mahométans, qui n'étoient pas Turcs.

1517.
SECTION
II.
Conquête
de l'EGYP-
te.

Al Gazeli, qui n'étoit pas éloigné, en eut beaucoup de chagrin; il ne perdit pas courage pourtant, & exhorta ses gens à bien faire leur devoir, étant résolu d'attaquer les Turcs pendant la nuit. *Sinan Pacha*, qui eut connoissance de son dessein, rangea ses Troupes en ordre de bataille, & on passa la nuit fort gayement en tirant le canon, & en allumant des feux dans le camp. Quand nous nous mêmes en marche, dit notre Auteur, les habitans de Gazzara s'imaginèrent que nous allions rejoindre l'Empereur; & ayant massacré les malades que nous avions laissés, firent dire à *Al Gazeli* que nous avions pris la fuite, ce qui lui fit passer la nuit fort agréablement: le lendemain à trois heures, appercevant la poussiere qu'élevoit notre armée, qui s'avançoit pour l'attaquer, il fut fort consterné.

Discours
de Sinan
Pacha.

En approchant, nous descendîmes de cheval, pour serrer bien les fangles de nos selles, ensuite nous nous demandâmes pardon l'un à l'autre, nous nous donnâmes la main & nous nous dîmes adieu, priant Dieu, pour l'amour de *Mahomet* & de ses quatre assistans *Abubecre*, *Omar*, *Ozman*, *Ali*, & de tous les Prophetes qui ont été avant eux, de vouloir favoriser la bonne cause. Alors *Sinan Pacha* prenant la parole, dit à ses Troupes: „ Qu'ils avoient défait de plus nombreuses armées que celle qu'ils avoient en tête, & gagné des batailles où la victoire étoit plus difficile à remporter, que dans l'occasion présente. Les exhortant à tenir ferme, parce que celui qui étoit destiné à mourir, ne pouvoit échapper à son sort, qu'il prît la fuite ou non; & que celui qui n'étoit pas prédestiné à la mort, n'avoit qu'à combattre. Vengeons, ajouta-t-il, nos amis que ces chiens ont tué dans la premiere bataille, & dont les corps, s'ils pouvoient parler, crieront *tue! tue!* La victoire vous attirera de grandes recompenses de votre Souverain, & vous couvrira d'une gloire éternelle: plusieurs d'entre vous, qui sont à présent dans les plus bas postes, seront avancés aux premieres places”. Tous répondirent à cette harangue par un cri: „ Dieu donne longue vie à notre Seigneur! Que tout l'Univers subisse ses loix, & que ceux qui ne veulent point se soumettre meurent! Marchons! Marchons!”

Gazeli
battu.

S'étant avancés les deux armées en vinrent aux mains. Les Circaffiens foutinrent notre choc avec courage & vigueur; l'un & l'autre parti plia alternativement plusieurs fois depuis trois heures du matin jusqu'à midi, & l'on perdit beaucoup de monde (*). A la fin les ennemis furent rompus, nos Troupes demeurèrent victorieuses & remporterent un butin considérable. Les Mamlucs s'enfuirent, & furent poursuivis par une partie de l'armée

(*) Les Turcs placerent les Mousquetaires aux ailes de l'armée, qui s'étoit fort étendue, pour mieux pouvoir se servir du canon, & le faire jouer sur les Egyptiens: ils avoient posté la Cavalerie au centre pour soutenir le premier choc des Mamlucs. La victoire fut longtems incertaine; les Turcs étoient supérieurs en nombre, mais les Mamlucs étoient plus braves, & ils n'auroient pu être vaincus, si l'ennemi ne les avoit enveloppés. Ils perdirent dans cette action, outre quantité d'Arabes, les Gouverneurs d'Alexandrie & du Caire avec environ mille Mamlucs. Les Turcs eurent deux-mille hommes de leur meilleure Cavalerie de tués, avec quelques Officiers du premier rang. *Leunclav* & *Ricaut* in *Selime*.

mée, tandis que le reste s'en retourna à Gazzara avec le Pacha; il fit remplir de paille les têtes de tous les Seigneurs qui avoient été tués, & fit mettre sur des Palmiers celles des autres, en mémoire de sa victoire. Deux-cens Solaks (*), que le Sultan avoit envoyés au devant de *Sinan Pacha*, ayant été attaqués par les Arabes, furent tués la plupart, il n'en échappa que six. Ces pauvres gens ne pouvant donner de nouvelles du Pacha, *Selim* en colere se mit en marche pour le chercher; mais son inquiétude cessa bientôt par l'arrivée de quelques Maures, qui lui apprirent qu'*Al Gazeli* avoit été défait, & que l'armée Turque étoit retournée triomphante à Gazzara.

1517.
SECTION
II.
Conquête
de l'Egypte.

Le Sultan charmé de cette nouvelle partit de Damas & alla à Peneti, où les Solaks avoient été tués; il pillâ & brûla cette place. Delà il se rendit à Jérusalem, mais il eut tant de pluie & de mauvais tems que ses gens esfuierent de grandes fatigues & que plusieurs en moururent. Il distribua beaucoup d'argent parmi les pauvres de cette ville, & offrit des sacrifices de moutons gras. En marchant de-là vers *Gazzara* il entra dans une terrible vallée, où deux Cavaliers pouvoient seulement aller de front. Les Arabes s'étoient saisis de ce passage, & avoient fait des monceaux de grosses pierres pour les jeter sur nous: mais les Janissaires ayant trouvé moyen de faire feu, quoique la pluie eût gâté leurs armes, les Maures furent mis en fuite, & il y en eut quelques-uns de tués. Lorsque nous approchâmes de *Gazzara*, les vaillans Grecs, bien équipés des dépouilles de l'ennemi, vinrent à une portée de fleche de la ville au devant de Sa Hauteffe. Les Maures étoient presque stupéfaits à la vue de tant de pompe. L'armée s'étant partagée en deux Corps, le Sultan se plaça au milieu, & reçut leurs compliments de félicitation. Quand il aperçut *Sinan Pacha*, il le remercia de même que ses Troupes, avec beaucoup d'affection, & leur fit de grands présens.

Selim
avance.

Après avoir demeuré quatre jours à *Gazzara*, *Selim* marcha à *Casali*, qui fut pillée pour se venger des Arabes, qui s'étoient opposés aux Turcs dans la vallée. Les pluies avoient rendu les chemins de ce côté-là très-commodes, & nous prîmes tout droit la route du Caire, jusques ici le *Cadilesquer*. Nous ajouterons d'après d'autres Historiens, que l'on devoit traverser un désert aride, où le vent agite les sables comme les flots de la mer, mais qu'une forte pluie de trois jours, suivie d'un tems calme, avoit tellement aplani le chemin, que l'armée, que les Arabes inquiettoient dans sa marche, arriva au bout de huit jours à une petite distance du Caire (a).

Il arrive
proche du
Caire.

Les Circaffiens échappés à la dernière défaite près d'Alep, n'avoient pas été plutôt de retour au Caire, qu'ils avoient tenu Conseil & élu pour leur Roi *Tuman Bey* (†), qui descendoit de la plus noble famille Circaffienne, lui.

Les Ar-
mées se ren-
contrent.

(a) *Angiolello, Leunclav. & Ricaut, ubi sup.*

(*) D'autres disent qu'on avoit détaché deux-mille chevaux, & qu'ils auroient tous été tués par les Arabes, s'ils n'eussent trouvé à Rama un bon Corps de troupes, que *Sulep* Gouverneur d'Achaïe menoit à *Sinan Pacha*. Avec cela ils eurent bien de la peine à se tirer d'affaire. *Leunclavius, Ricaut.*

(†) Que nos Historiens appellent *Tomonhey*. *Tuman Bey* signifie Seigneur ou Commandant

1517.
SECTION
II.
Conquête
de l'EGYP-
te.

Les Mam-
lucs sont
vaincus.
923.
1517.

lui donnant le titre de *Muluk Eshref* (*). Ce Prince assembla tous ceux de sa nation qui étoient encore en état de servir avec quelques Troupes auxiliaires d'Arabes, desorte qu'il forma une armée très-levée de quarante-mille hommes; avec laquelle il vint camper dans un lieu nommé *Ridanie* (†). Là il se retrancha, & se fortifia avec du canon & tout ce qu'il put imaginer (‡), ne doutant point que *Selim*, enflé de ses premiers succès, ne vint d'abord attaquer son camp, & donner témérairement dans les pièges qu'il lui tendoit. Mais *Selim*, qui étoit bien servi par ses espions, sut éviter les embûches de *Tuman Bey*; & comme le nombre de ses Troupes surpassoit de beaucoup celles des ennemis, il fit faire le tour à une partie de son armée, qui prit derrière la montagne de *Jekeli Maktab* (§), pour attaquer à un certain signal en queue les Circassiens, qui se trouvoient ainsi enveloppés.

Ce fut les premiers jours du mois *Jemazio'l'awel* de l'an 923 que se donna une des batailles les plus sanglantes & les plus opiniâtres qu'on puisse imaginer. Les Circassiens entourés de toutes parts font face aux ennemis, qui les accablent par leur nombre, souvent renversés, & combattant toujours avec une nouvelle ardeur. Leur Roi est le premier à donner l'exemple, & combat par-tout où le danger est le plus grand; les rangs sont confondus, & le sang coule de tous côtés; enfin *Tuman Bey* voyant une partie de ses soldats tués, d'autres prisonniers, & la victoire déclarée pour les Turcs, se fait jour l'épée à la main au travers des ennemis, & avec une Troupe d'élite, & se sauve auprès de *Sheikh Arab* (**), fils de *Becaar*. Cette victoire si

dant de dix-mille hommes: Charge militaire que *Jenghiz Khan* établit parmi les Tartares. *Tuman Bey* étoit Grand *Diadar*, Dignité qui répond à celle de Grand-Vizir parmi les Turcs.

(*) C'est-à-dire très-faible ou très-favorable. *Cantimir*. Il falloit ajouter Roi. Il faut lire proprement *Malek Ashraf*; ce dernier Titre signifie très-noble, & n'étoit point particulier à *Tuman Bey*; plusieurs Sultans d'Egypte, de Syrie & d'Yemen en Arabie l'ont porté; c'est de-là que vient le Titre de *Sherif* ou très-noble, que prennent ceux qui descendent de *Mahomet*.

(†) Les Auteurs Chrétiens l'appellent *Rodanie*: c'est un village proche de *Matarée*, autre village célèbre pour le baume qu'on en tire, à six milles au Nord du Caire.

(‡) Il fit tirer des fosses dans les champs & les chemins, qu'on couvrit de terre & de clayes. Le Cadifquer nous apprend aussi que le Sultan d'Egypte avoit fait préparer toute son artillerie de façon à en faire une décharge générale sur les Turcs, quand ils approcheroient, tandis que quatorze-mille Mamlucs & vingt-mille Arabes se tenoient prêts à fondre sur eux immédiatement après. Mais *Selim* ayant été instruit de ces arrangements par six déferteurs Mamlucs, il changea tout d'un coup sa marche, & prit du côté où l'artillerie de l'ennemi ne pouvoit lui nuire. Voy. *Angiolello* dans *Ramusio* vol. II. *Leunclay*. & *Ricaud*.

(§) Le Prince *Cantimir* pense qu'il faudroit dire *Machtah*, qui signifie une hauteur ou une montagne, sur laquelle sont ces anciens & superbes monumens qu'on appelle Pyramides. Mais les Pyramides ne sont pas du côté du Fleuve où se donna la bataille. Il s'agit plutôt de la montagne de *Makottan*, qui est au Sud-Est du Caire, n'y ayant qu'un passage entre elle & le Château; il n'y a point d'autre montagne de ce côté-là.

(**) *Sheikh Arab*, un des *Sheikhs Arabes*, qui prennent plus de part au Gouvernement Spirituel ou Ecclésiastique, qu'au Temporel & Civil; ils prétendent être les successeurs légitimes de *Mahomet*. Les Turcs reconnoissent sept de ces races, toutes célèbres. Le Prince *Cantimir* avoit vu un de ces *Sheikhs*, qui étoit venu faire la révérence à Sultan *Mustapha*, s'asseoir dans sa tente, & s'entretenir familièrement avec lui.

si complete coûta cher aux Turcs, d'autant plus qu'ils y perdirent le fa-
meux *Sinan Pacha* (*), le héros de son siècle. *Selim* fut si sensible à sa
perte, que même après la conquête du Caire il le regrettoit souvent, &
disoit d'une façon touchante: „ J'ai pris l'*Egypte*, il est vrai, mais j'ai per-
du du *Joseph*! sans *Joseph* de quoi me sert l'*Egypte* (a)?”

SECTION
II.
Conquête
de l'EGYP-
te.

D'autres Historiens nous donnent une relation plus circonstanciée de cette
bataille, qui décida du sort de l'*Egypte*. Aussitôt que les deux armées
commencerent le combat, *Tuman Bey*, qui avoit douze-mille Mamlucs, &
beaucoup de Cavalerie Arabe, commanda à celle-ci d'envelopper les ailes
des ennemis (†), & d'escarmoucher avec elles par derriere. En attendant
le canon jouoit de part & d'autre, mais la plupart des Canonniers Egyp-
tiens furent tués, & leurs batteries démontées; au-lieu que le canon de *Se-
lim* étoit mieux servi, parcequ'il avoit plusieurs Chrétiens qui en avoient
soin. Le combat devint bientôt général, & l'on se mêla de tous côtés. *Tu-
man Bey* combattit avec le Corps de bataille contre *Selim*, les ailes des Mam-
lucs choquerent celles des Turcs, & les Arabes les chargerent vaillamment
en queue (‡); desorte que l'on en étoit aux mains de quatre côtés, & que
le bruit des armes & des cris étoit effroyable.

Gazoli Bey, qui vouloit se venger de la perte qu'il avoit faite à Gaza,
fondit avec une furie incroyable sur l'aile gauche que commandoit *Fonuses
Pacha*, & rompit les premiers rangs, dans le même tems que les Arabes
les pressoient vivement par derriere, desorte que ces Troupes Européen-
nes, qui n'avoient jamais fui, furent obligées de plier. Le fameux *Sinan
Pacha* vint à leur secours, mais *Bidon* & ses Mamlucs le tuerent avec tous
ceux que le suivoient: cinq-cens Janissaires choisis ayant été enveloppés fu-
rent taillés en pieces en un instant. *Mustapha* d'un autre côté, à la tête de la
Cavalerie Asiaticque pressoit si fort l'aile gauche des Egyptiens (§), qu'avec
le secours du canon de *Selim*, qui faisoit un grand ravage parmi eux, il les
mit non seulement en désordre, mais presque en déroute. *Tuman Bey*, qui
étoit grand & extrêmement fort, perça au travers du principal Corps de la
Cavalerie Turque, & pénétra jusqu'à l'Infanterie, terrassant tout ce qu'il
rencontroit, tandis que les Arabes, qui s'étoient rangés en cercle, faisoient
par-

Courage
& valeur.
de Tuman
Bey.

(a) *Cantimir*, T. II. p. 199-201.

En parlant à l'Empereur il l'appelloit toujours son *Bizun Vekil*, son Lieutenant ou Vice-
Gérent. *Cantimir*.

(*) Le Cadilesquer rapporte que tous ceux qui mangeoient son pain & son sel, &
qui étoient en grand nombre, se sacrifierent pour lui, disant, nous sommes prêts à mou-
rir avec notre Maître, ayant sur le corps les habits qu'ils nous a donnés. Ils le laverent de
leurs larmes, l'envelopperent dans le drap le plus fin, l'arroserent de l'eau du puits de
Zemzem, & ayant creusé une fosse l'enterrerent.

(†) On a vu plus haut, qu'on dit que les Turcs avoient enveloppé les Circassiens.

(‡) Le Cadilesquer nous apprend qu'*Al Gazeli*, attaquait les Troupes Grecques ou Eu-
ropéennes, commandées par *Sinan Pacha*, & le *Diadar Allen* celle d'Anatolie, que com-
mandoit *Mustapha*.

(§) Le même Auteur dit qu'ils chargerent avec tant de fureur, qu'ils abattoient les
Circassiens comme un Moissonneur coupe le bled, au grand étonnement de tous. L'Esca-
dron de l'Empereur & les Grecs se comporterent aussi très-vaillamment.

1517.
SECTION
II.
Conquête
de l'EGYP-
te.

parfaitement bien leur devoir. *Selim* s'avança avec ses intrépides Janissaires, & recommença le combat avec une horrible furie; il continua avec beaucoup d'opiniâtreté depuis quatre heures du matin jusqu'au Soleil couchant (*). A la fin *Tuman Bey*, craignant une entière défaite à cause du nombre des ennemis, fit sonner la retraite, & à la faveur de la nuit se retira du côté du Caire (†), abandonnant son camp & son artillerie. Le *Diadar* (‡) & le brave *Bidon* furent faits prisonniers, & le lendemain *Selim* leur fit couper la tête, bien-que le premier fût blessé mortellement, & que le second eût eu une jambe emportée. Cette bataille se donna le 24 Janvier 1517 (a).

Il fortifie le Caire. Le vaillant *Tuman Bey* malgré ses disgrâces ne perdit pas courage, & se posta avec les débris de son armée entre le Caire & le Nil (§). Pour suppléer au manque de Troupes, il arma huit-mille Esclaves Maures, les Juifs, les Arabes & les fils des Mamlucs. Mais comme il manquoit de canon, & qu'il n'avoit pas assez de forces pour combattre en rase campagne, il résolut de surprendre les Turcs pendant la nuit. Son dessein ayant été révélé à *Selim*, il se tint sur ses gardes, & fit allumer par-tout de grands feux, de sorte que les Egyptiens furent repoussés avec une grosse perte. *Tuman Bey* se retira alors au Caire, & à l'aide des habitans il fortifia les portes & les avenues. Il rassembla toutes ses forces dans la grande rue, qui mène de la porte orientale au Château, dans lequel il mit aussi des Troupes. Il ne s'embarassa pas des autres rues, parcequ'elles étoient trop étroites & trop de travers, pour que l'on y pût conduire de gros canon, ou que des Troupes pussent y entrer sans danger.

La Caire attaqué. *Selim*, à qui l'on rendoit un compte exact des travaux des Mamlucs, entra le lendemain matin à Soleil levant par la principale porte, nommé *Bab Zuil* (**), & en même tems fit avancer sa Cavalerie par divers côtés, tandis que les Janissaires marchoient par la grande rue. Bientôt la Cavalerie s'étant jointe de part & d'autre, il y eut une furieuse mêlée, mais l'Infanterie Othomane étant venue au secours des siens avec quelques piéces de campagne,

(a) *Leunclavius* & *Ricaut*, ubi sup.

(*) Le même dit que la bataille commença & dura avec beaucoup d'obstination jusqu'à midi, que *Sinan Pacha* fut tué.

(†) Vers le soir, dit le *Cadilesquer*, comme tout le monde étoit fatigué, on fit retraite, & les Circassiens feignant de prendre haleine, s'enfuirent, les uns au Caire, les autres ailleurs. Les Troupes Grecques les poursuivirent, en tuèrent un grand nombre, & firent quantité de prisonniers. Ceux-ci furent tous exécutés la même nuit par ordre de *Selim*, qui coucha sur le champ de bataille.

(‡) C'étoit *Allem*, dont on a parlé plus haut. *Jove* le nomme *Hihmys*, & l'Auteur Turc traduit par *Leunclavius*, *Allen*.

(§) Suivant le *Cadilesquer*, l'armée Turque resta trois jours sur le champ de bataille, & le quatrième elle marcha à *Bikhieri* sur le Nil, où elle fit halte deux jours. Dans ces entrefaites les Mamlucs, au nombre de neuf-mille, se rangerent auprès de leur Sultan, pour attaquer les Turcs pendant la nuit; mais *Selim* ayant été informé de leur dessein se tint sur ses gardes, ce qui n'empêcha pas que les Circassiens ne l'attaquassent le lendemain.

(**) On lit dans *Ricaut*, *Bafuela*, sans doute c'est une faute pour *Babsuela* ou plutôt *Zuil*.

pagne, maltraita fort les ennemis. Cependant les Turcs trouverent une courageuse résistance aux barricades, & après un combat plus sanglant qu'on ne peut se l'imaginer, les Turcs qui se pressoient les uns les autres, tomboient par monceaux dans les fosses couvertes, & se tuoient sur les pieux pointus que l'ennemi y avoit plantés. Les femmes & les enfans mêmes prirent part au combat, & faisoient pleuvoir du haut des maisons sur les Turcs des pierres, de l'eau bouillante, & tout ce qui leur tomboit sous la main. D'autre part, plusieurs Egyptiens, à qui les Mamlucs & les Turcs étoient également odieux, attaquoient tantôt les uns, tantôt les autres, selon qu'ils voyoient de quel côté étoit l'avantage. En un mot le sang ruiselloit si abondamment dans les rues, que la poussière, qui avoit d'abord été fort épaisse, fut bientôt abattue.

Le combat avoit déjà duré deux jours & deux nuits, & les Mamlucs, fatigués & en petit nombre, commencerent à reculer; mais le troisieme jour, se voyant réduits aux dernieres extrémités, ils recommencerent le combat avec tant de furie (*), qu'ils firent reculer les Turcs un assez long espace, & s'emparèrent de quelques-unes de leurs pieces de campagne, qu'ils tournerent avec succès contre eux. On dit que *Selim*, désespérant alors de la victoire, & ayant vu *Yanus Pacha* assommé d'une pierre qu'on jeta d'une fenêtre, commanda qu'on mît le feu aux maisons (†); de sorte que tandis que les Egyptiens demandoient grace du milieu des flammes, les Turcs ne combattoient que mollement, attendant qu'on sonnât la retraite. Pendant que les choses étoient dans cet état d'un côté de la ville, *Mustapha* avoit de l'autre côté non seulement chassé les ennemis, mais s'étoit rendu maître de grand nombre de chevaux tous sellés, que les Mamlucs avoient laissés dans un endroit spacieux, dans le dessein de s'en servir pour se sauver, s'ils étoient obligés de prendre la fuite; la nouvelle de cet avantage fit reprendre courage aux Turcs, & découragea tellement les Mamlucs, qu'ils tournerent le dos, & abandonnerent le Caire à *Selim*, qui commanda d'abord d'éteindre le feu (a).

Horrible
boucherie.

Le Cadilesquer nous apprend, qu'après qu'on eut éteint le feu, comme on l'a vu dans une des Notes, les Circaffiens recommencerent le combat de maniere, que les fleches pleuvoient. Il dura avec la même furie tout le jour, de sorte que les rues étoient inondées de sang. La nuit étant survenue, les Circaffiens, qui étoient fatigués & foibles, se retirerent dans une Mosquée, où ils se défendirent vaillamment comme dans un Fort durant trois jours & trois nuits. A la fin les Turcs s'en rendirent maîtres. *Tuman Bey* se

(a) *Leunclavius & Ricaut*, ubi supra.

(*) Le Cadilesquer dit qu'ils ne pensoient qu'à mourir les armes à la main, parcequ'ils regardoient comme une honte de fuir, & d'abandonner leurs biens aux Turcs.

(†) Le même Historien dit que *Selim*, voyant qu'il ne pouvoit rompre les Circaffiens, commanda de mettre le feu aux maisons, ce que les Janissaires firent en divers endroits, mais que les Mamlucs en étant venus aux cris & aux supplications, le Sultan par pitié fit éteindre le feu: il ajoute que ce fut un miracle que la ville ne fut pas toute consumée par les flammes, & que les ennemis recommencerent le combat avec une nouvelle force.

1517.
SECTION
II.
Conquête
de l'Egyp-
te.

Al Gazeli
se soumet.

se fauva déguisé, *Selim* vint pour se saisir de quelques malheureux restes, pendant que son armée s'occupoit à piller & à faire des prisonniers, auxquels on coupa dans la fuite la tête.

Al Gazeli étoit parti du Caire pour lever des Troupes Arabes, & étoit revenu proche de la ville dans le tems que *Selim* fit publier que tous les Circaffiens qui dans l'espace de trois jours viendroient se rendre, auroient leur grace. Un grand nombre qui n'étoient pas loin se présentèrent. *Gazeli* vint aussi se prosterner, & tous reçurent de grands présens. Après cela, *Selim* avec le grand Etendard blanc, & suivi des tambours, des timbales & des trompettes, alla au Palais du Sultan. Là on découvrit la trahison de quelques Mamlucs, qui tâcherent de s'échapper, mais ayant été pris, les uns furent punis de mort d'abord, & les autres mis en prison pendant quelques jours, & ensuite noyés dans le Nil. *Selim* détacha *Al Gazeli* & un Beglerbeg pour aller à *Kaita* (*), avec ordre de piller cette ville, & de punir les esclaves qui y étoient, parcequ'ils avoient fort insulté les soldats qu'on y avoit envoyés pour avoir des provisions pour l'armée. La place ayant été saccagée & les Maures mis à mort, cet exemple rendit ceux des places voisines doux comme des moutons.

*Selim offre
la paix.*

Nous étions tous fort attentifs, continue le Cadilesquer, à observer quel parti prendroit Sultan *Tuman Bey*, qui avoit passé le Nil, & s'étoit sauvé dans le Pays de *Saetta* (†). Lui de son côté, qui n'étoit pas moins curieux d'être informé des démarches des Turcs, envoya secrètement des Emiffaires au Caire, pour engager sous main les habitans à les maltraiter (‡). Dans le même tems *Omar* (§), Seigneur Maure ou Arabe, vint en cachette baiser la main à *Selim* & l'informer de ce qui se passoit, de quoi il fut récompensé par un Sanjacat dans le Pays de *Saetta*. On mit des gardes partout, & on planta du canon sur les bords du Nil, de façon que rien ne pouvoit y passer. On résolut ensuite d'envoyer deux Grands avec le Cadi du Caire, en qualité d'Ambassadeurs, au Sultan, pour l'exhorter à venir rendre hommage à *Selim*, qui promettoit de lui donner à cette condition un grand Etendard avec la Seigneurie du Caire (**). Mais lorsque les Circaffiens

(*) Ou plutôt peut-être *Katia* ou *Katiya*, ville proche de *Tina*, l'ancienne Peluse, & de *Farma*, mal nommée *Faramida*, à l'embouchure orientale du Nil, à plus de soixante milles à l'Orient de *Damiette*. D'autres Ecrivains, comme *Leunclavius* & *Knowles*, mettent *Akhasia* au lieu d'*Al Katia*.

(†) Nous ne croyons pas qu'il soit question de *Saïd* ou Haute Egypte, mais de *Shiba* ou *Shibat*, par corruption; *Scetis* & *Scithiaca Regio*. C'est ce qu'on nomme autrement le désert de *St. Macaire* & la vallée de *Habib* ou *Natron*, la *Nitria* des Anciens. Elle est à l'Ouest du Delta ou Basse Egypte, & s'étend au Nord jusques proche de la côte de la mer entre Alexandrie & la Tour des Arabes. Voy. *Renaudot Hist. Patriarch. Alex.* Vol. II. p. 167. & la belle Carte d'Egypte de *Pocock*. Ce Pays est appelé *Segaste* dans *Leunclavius* & *Knowles*, qui disent qu'il confine à la Cyrénaïque, comme *Saetta* ou *Shibat* fait effectivement.

(‡) D'autres disent que les habitans l'inviterent à venir.

(§) Quelques-uns le nomment par corruption *Albucomar*, pour *Abu Omar*, le pere d'*Omar*.

(**) Il y en a qui disent qu'il offrit de rendre le Royaume à *Tuman Bey* à des conditions raisonnables. Voy. *Ricaut*.

siens eurent les Ambassadeurs en leur puissance, ils les firent mourir (a) (*).
 Aussitôt que *Selim* eut appris cet attentat, il ordonna de jeter des ponts sur le Nil, & commanda à *Mustapha* de marcher avec toute l'armée. Le Sultan qui en fut informé, s'avança aussitôt à la tête de cinq-mille Circaffiens & de dix-mille Arabes bien montés; il fit une si grande diligence qu'en un jour & une nuit il se trouva proche des Turcs, dans le tems qu'une partie des Troupes Grecques avoit passé la Riviere, & que le reste n'étoit pas encore passé, ne s'attendant pas à une visite aussi imprévue de l'ennemi. Mais ceux qui étoient chargés de marquer le lieu de la tente du Sultan, s'étant aperçus de leur approche, par les tourbillons de poussiere que leurs chevaux élevoient, extrêmement surpris monterent à cheval. *Selim* envoya ordre à *Mustapha* d'en faire autant. Les Circaffiens renverserent tout jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus à l'Etendard. Les Turcs ayant reçu alors du renfort, les repousserent. S'étant ralliés, ils revinrent à la charge, & chasserent les Turcs avec un si grand carnage, que le sang couloit à grands flots (†). Les Maures ne se battoient que pour donner aux Circaffiens le tems de respirer, & tout le desavantage étoit du côté des Turcs. Ils firent ferme néanmoins, mais en perdant beaucoup de monde.

A la fin *Mustapha*, qui étoit à la vue de *Selim*, voyant que les Turcs couroient risque de perdre la bataille, plein de fureur tira son cimenterre, & alla à bride abattue du côté de *Tuman Bey*, pour lui ôter la vie, & ensuite se sacrifier lui-même. Les Troupes Européennes voyant la valeur de leur Général, le suivirent dans la résolution d'imiter son exemple; & certainement, si le courage leur avoit manqué, ils ne pouvoient que périr. Le combat se renouvela donc avec tant de vigueur, que *Tuman Bey* s'aperçut que les Turcs vouloient à tout prix remporter la victoire. Alors considérant en lui-même que d'un grand Prince il étoit devenu un malheureux Esclave, & que du sein de l'opulence la plus immense il étoit tombé dans la misere, il tourna les yeux vers le Ciel, & fit des plaintes si douloureuses, qu'il pénétra de compassion tous ceux qui les entendirent. Après bien des exclamations & une infinité de larmes, il se sauva jour & nuit, jusqu'à ce qu'il arrivât à un pont, où il se reposa quelque tems. *Mustapha* à la tête des Grecs le poursuivit, pendant que *Selim* reprit la route du Caire; mais comme le Sultan continua sa course, il demeura hors de la portée de ceux qui le suivoient.

Il y avoit déjà quatre jours & quatre nuits que le Bacha étoit à ses trouffes, lorsqu'accablé de fatigue ce Prince fut obligé de se retirer dans une Ferme de Maures: mais les Turcs qui n'étoient pas moins épuisés, ne pouvoient aisément l'atteindre. Ils prirent donc le parti d'écrire aux gens de la Ferme de faire bonne garde, & d'empêcher le Sultan d'aller plus loin, sous

(a) *Angiolello*, ubi sup.

(*) Selon quelques-uns cela se fit sans la participation de *Tuman Bey*. *Ricaut*.

(†) *Tuman Bey* avoit dessein de pousser jusqu'à la tête du pont, pour le rompre, & empêcher par-là qu'il ne passât un plus grand nombre de Turcs; mais *Mustapha* s'y étant retiré avec les débris de ses Troupes, fit ferme, tant qu'il fut arrivé de nouveaux secours *Ricaut*.

1517.
SECTION
II.
Conquête
de l'EGYPTE.
cc.

sous peine de voir leur maison pillée & brûlée. *Sheikh Assaïm* (*), à qui la Ferme appartenoit, communiqua ces ordres aux autres Maures, qui envelopperent *Tuman Bey* & ceux qui l'accompagnoient, de façon qu'il leur étoit impossible d'échapper; mais quand les Turcs arriverent, ils se jetterent dans un Lac voisin; les uns furent taillés en pieces, & les autres faits prisonniers; on trouva *Tuman Bey* dans l'eau jusqu'aux genoux (†), & on l'amena au Pacha, qui dépêcha sur le champ un Courier à l'Empereur, pour lui en donner avis.

Et mis à mort. Le Courier fut reçu avec de grandes marques de joie, & tous les Sanjaks & les Grands baisèrent la main à *Selim*. Le Sultan ne fut point mené devant lui, on le mit sous une forte garde dans une tente voisine de la sienne. *Mustapha* livra un autre combat contre les Maures à une Ferme proche du Nil: ces Maures, conjointement avec quelques Mamlucs avoient pillé & massacré des Turcs. Après avoir ruiné la Ferme, il resta dans le voisinage encore quatre jours, après quoi il revint trouver l'Empereur. *Selim* tint un Conseil, & commanda qu'on promenât *Tuman Bey* sur un mulet par tout le Caire, & qu'on le pendît ensuite à la porte nommée *Babzowelet* (‡): ce qui fut exécuté. Ce fut-là la fin de l'Empire des Mamlucs, & le commencement de la suprême grandeur de Sultan *Selim* (a). Ici finit la Relation du Cadilesquer. On ne trouve dans l'Histoire de *Cantimir* tirée des Auteurs Turcs, aucune circonstance de ce qui se passa depuis que *Tuman Bey* s'enfuit du Caire jusqu'à sa prise. Il raconte cet événement & les circonstances qui précéderent la mort de ce Prince de la maniere suivante.

Cause & maniere de sa mort. La conquête de l'Egypte paroïsoit toujours chancelante, tant que *Tuman Bey* seroit en vie: il étoit dans le voisinage & prêt à remuer dès que *Selim* seroit parti. *Selim*, pour prévenir tout danger de sa part, envoya des Ambassadeurs chargés de riches présens à *Sheikh Arab*, avec ordre de lui demander de remettre son ennemi entre ses mains, & de lui représenter que l'amitié de l'Empereur Othoman étoit préférable à son indignation. Le *Sheikh*, ou effrayé de la puissance de *Selim*, ou gagné par ses présens, n'eut pas honte de livrer *Tuman Bey*, action lâche qui étoit contraire au Droit des Gens, & qui démentoit sur-tout l'*Arabique Rai* (§). Mais si le mérite de ce Prince ne put toucher cette ame basse, son ennemi fut assez généreux pour

(a) *Angiolello*, ubi sup. Voy. *Leunclavius*, & *Knowles*, qui sont d'accord avec lui.

(*) C'est semble-t-il le *Sheikh Arab* des Historiens du Prince *Cantimir*.

(†) D'autres disent qu'il se cacha dans un marais, où des Paysans le trouverent parmi les roseaux enfoncé dans l'eau jusqu'au cou. *Ricaut*.

(‡) Il y a des Historiens qui prétendent que *Selim* le fit tourmenter pour l'obliger à découvrir les trésors de *Cansu Gauri*, qu'on croyoit qu'il avoit cachés, & qu'après avoir été publiquement étranglé il fut pendu sous la voûte de la porte, le 13 d'Avril 1517. *Ilem*.

(§) C'est ce qu'on nomme *Parole*, par laquelle on donne sûreté & protection. Les Arabes se piquent d'être de tous les hommes les plus fideles observateurs de leur parole, & peut-être ont-ils raison. Car leur Loi déclare digne de mort quiconque tue celui à qui le *Rai* a été accordé. Celui à qui on le donne est enfermé dans un cercle qu'on tire anour de lui avec défense d'en sortir; & dût-il périr de faim ou de soif, il ne peut en sortir, jusqu'à ce que sa rançon soit payée, quand même ceux de son parti seroient victorieux, sans cela il seroit, diffamé pour toute sa vie chez les siens, comme chez les ennemis. *Cantimir*.

lui rendre justice. *Selim*, quand on lui amena ce Prince, respecta en lui sa bravoure, & ne put s'empêcher de lui donner la liberté, & de le faire manger à sa table. Ainsi *Tuman Bey* fut redevable à sa vertu des égards qu'eut pour lui un fier vainqueur, & pendant quelque tems il conversa avec *Selim* tant en public qu'en particulier; il l'informoit de l'état des affaires du Royaume, & l'instruisoit des Loix, du génie & des mœurs des habitans.

Mais bientôt ce Prince infortuné éprouva cruellement le malheur de ceux qui sont devenus le jouet de la fortune. *Selim*, plein d'admiration pour les vertus héroïques de *Tuman Bey*, étoit frappé à la vue d'un Prince doué d'un cœur noble, d'une rare prudence, & d'une gravité décente. Il lui paroïssoit y avoir de l'indignité de penser à le faire mourir, il songea à l'établir Gouverneur du Royaume d'Égypte (*), & à s'en faire un ami. Le Public en murmura. On dit, qu'étant revêtu d'une si grande autorité, *Tuman Bey* seroit bientôt le maître, après le départ de *Selim*, de relever la puissance des Circassiens, & à l'aide des Arabes de chasser les Garnisons Turques. D'abord *Selim* ne tint aucun compte de ces discours, & les regarda comme des traits qui venoient d'ennemis. Mais quand il vit que les plaintes augmentoient il résolut de couper la racine du mal, sachant qu'*Ali Beg* fils de *Sheikh Suvar* avoit sur le cœur la mort de son pere, que les Circassiens avoient inhumainement étranglé, & il chargea d'aller pendre *Tuman Bey* à la porte du Caire, nommée *Zavil* (†), en disant, j'ai suffisamment prouvé jusqu'où je sai pousser la clémence, mais puisque le peuple par malice ou par inclination pour ce misérable, ne cesse de parler de lui, qu'il en porte la peine. *Alibeg* exécuta avec plaisir cette commission le 10 du mois de *Rabio'lazwel*.

Les Egyptiens furent frappés d'horreur à ce spectacle; mais ce fut pour eux une joye secrète; & l'on vit ce peuple qui avoit longtems tenu cachée la haine qu'il portoit à la domination tyrannique des Circassiens, courir en foule vers *Selim*, & lui promettre une éternelle fidélité. Le Sultan accorda une amnistie générale, à condition que l'on ne cacheroit aucun Circassien. Aussitôt que cette déclaration fut publiée, le peuple ami de la nouveauté, en fit une recherche si exacte, qu'ils furent tous amenés chargés de fers & garrottés. *Selim* fit élever le lendemain sur les bords du Nil hors de la ville un Trône superbe, & ayant fait amener devant lui tous ces illustres infortunés, au nombre dit-on de plus de trente-mille, il leur fit couper la tête, & fit jeter leurs corps dans la Riviere (‡). Le jour suivant, il fit une entrée triomphante dans le Caire, & après y avoir resté quelques heures il en sortit avec la même pompe, & alla camper proche des bords du Nil dans un lieu nommé *Ruza*. Y ayant donné à ses Troupes le tems de se rafraîchir, marcha le 7 de *Femazio'lazwel* vers *Iskanderie* ou *Alexandrie*; les habitans

(*) Bien-que cela ait précédé la prise de *Tuman Bey*, on le met ici artificieusement & avec beaucoup de partialité pour relever la générosité de *Selim*; & peut-être pour diminuer ce qu'il y eut de cruel dans le traitement qu'il fit au Sultan, dont tout le crime consistoit dans la légitime défense de soi-même.

(†) Peut-être plutôt *Zuil*.

(‡) Cet Auteur fait paroître *Selim* beaucoup plus cruel que tous les autres Historiens.

1517.
SECTION II.Conquête
de l'EGYP-
te.Raïs Soli-
man rend
la Flotte.

prévinrent son indignation, en lui ouvrant les portes. Après avoir réglé les affaires de la ville, il reprit son chemin par les Terres, & donna le Gouvernement d'Egypte à *Khair Beg* (a).

Dans ces entrefaites, *Raïs Soliman*, Amiral de la Flotte d'Egypte, vint rendre ses devoirs à *Selim* & lui faire hommage. *Cansu Gauri* avoit fait équipper cette Flotte dans l'espace de quatre ans à *Suez* à l'extrémité de la Mer Rouge, pour agir contre les Portugais; parceque leurs découvertes & leurs conquêtes aux Indes avoient détourné le cours du Commerce, qui passoit auparavant par l'Egypte, ce qui étoit fort préjudiciable à ce Pays. Elle avoit mis en mer sous le commandement d'*Amir Aziz*, & de *Raïs Soliman*; mais pendant qu'ils étoient à *Fidda*, qui est le Port de la Mecque, on apprit la mort du Sultan, & que *Selim* étoit entré en Egypte, ce qui causa une sédition parmi les soldats. *Amir Aziz*, qui favorisoit *Tuman Bey*, fut obligé de s'enfuir, & de se réfugier dans la ville. Mais *Soliman* ayant menacé d'attaquer la place, on lui livra *Aziz*, qu'il fit noyer pendant la nuit: après quoi il retourna à *Suez*, & vint se soumettre à *Selim*.

L'Egypte & toutes ses dépendances réduites ainsi sous son obéissance, le Sultan descendit le Nil jusqu'à *Alexandrie*, au commencement de Juillet, pour y visiter la Flotte que *Piri Pacha* & son fils *Soliman* avoient envoyée de Constantinople, où il fit transporter cinq-cens des meilleures familles d'Egypte avec les trésors du Pays; il s'en retourna ensuite au Caire, & peu après il partit pour revenir en Europe.

Selim fait
mourir
YonusPa-
cha.

La valeur & la générosité de *Yonus Pacha* lui avoient tellement gagné tous les cœurs, que *Selim* cherchoit un prétexte de se défaire de lui, que ce Pacha lui fournit bientôt. Quelques jours avant que l'armée se mît en marche pour la Syrie, la Garnison du Caire demanda une augmentation de paye. Le Sultan, toujours libéral pour ses soldats, accorda l'augmentation, & chargea *Yonus* de donner les ordres nécessaires; mais il n'en donna aucun aux Trésoriers & aux Payeurs, emporté par son ressentiment de ce que *Kayer Beg* avoit eu le Gouvernement d'Egypte, qu'il croyoit lui être dû. Son dessein étoit d'irriter les soldats contre *Kayer Beg*, comme auteur du tort qu'on leur faisoit, & de le faire dépouiller par ce moyen de son Emploi. Mais le Pacha se trompa dans son calcul, car le jour du payement étant venu, comme il ne se trouva point d'argent, le Gouverneur & les Officiers du Trésor, après s'être excusés auprès des soldats mécontents, dépêcherent un Courier à *Selim*, qui étoit à *Larisse* (*), pour l'informer de ce qui se passoit. Le Sultan fort en colere manda *Yonus*, qui s'excusa en disant qu'il n'avoit eu aucune mauvaise intention; que les soldats s'étoient assez enrichis des dépouilles de l'Egypte, & que les Coffres de Sa Hauteffe étoient vuides: mais *Selim*, sans le laisser achever, ordonna qu'on lui coupât la tête en sa présence (†), pour servir d'exemple à ceux qui se rendoient coupables de desobéissance (b).

Quand

(a) *Cantimir*, T. II. p. 202-206. (b) *Leunclavius & Ricaut*, ubi sup.

(*) Ou plutôt *Al Riha*, que d'autres appellent *Laris*, *Riche* &c. Cette ville est à environ vingt milles au Midi de *Gaza*, au fond d'un Golphe du même nom.

(†) D'autres disent que s'entretenant avec lui, il ordonna brusquement dans un transport

Quand il fut arrivé à Gaza, il se vengea de la trahison des habitans, les fit tous passer au fil de l'épée, & fit raser la ville jusqu'aux fondemens. De là étant allé à Damas, il s'acquitta de sa promesse envers *Gazeli Beg*, en lui confiant le Gouvernement de la Ville & du Pays d'alentour. En un mot, en un an *Selim* gagna plus de Terres, qu'aucun de ses prédécesseurs n'avoit fait dans tout le cours de son regne; car outre les Pays de la domination des Circassiens en Asie & en Egypte qu'il conquit, il joignit à son Empire comme en passant les fortes & fameuses villes de *Malatie*, *Dierbigghi*, *Derende*, *Behitisi*, *Kierkieb*, *Kiakhte*, *Berejik*, *Antab* & *Antakie* (*). Le Sherif même de la Mecque (†) vint lui présenter les clefs de sa ville, & le reconnoître pour son Souverain. Le Sultan lui fit un accueil digne de sa qualité, & nomma pour son successeur son fils, qui s'étoit rendu respectable par sa vertu, sa piété & sa science. Ce Sherif engagea par son crédit les Tribus des Arabes vagabonds (‡) à se soumettre volontairement à *Selim*; & outre un acte qu'ils dressèrent en témoignage de leur fidélité future, ils donnerent plusieurs de leurs Chefs en otage.

1517.
SECTION 2
II.
Conquête
de l'EGYP-
te.
Conquêtes
de Selim.

Etant arrivé à Alep au mois de Ramazan de l'an 925, il reçut un Ambassadeur du Roi de Perse, envoyé pour détourner par une feinte civilité l'orage qui sembloit menacer son Royaume. Pour mieux réussir dans son dessein l'Ambassadeur étala non seulement de magnifiques présens, mais chatoilla l'oreille de l'orgueilleux Sultan, en lui donnant de nouveaux titres, l'appellant *Shahin shahi Alem ve Sahab Kerani bani Adam*, c'est-à-dire, *Empereur des Empereurs* (§) & *seul Dominateur des enfans d'Adam*. L'orgueil de *Selim* devint si grand par ses victoires éclatantes & par les applaudissemens qu'il recevoit de toutes parts, qu'après avoir fait une entrée triomphante dans Constantinople (**), il s'engagea par serment, comme s'il eût eu la fortune à son commandement, de ne pas mettre le pied en arriere l'année

Projets de
Selim.
925.
1519.

suivant le port de colere de le jeter à bas de son cheval, & commanda au *Solak Bachi* de lui couper la tête. *Leunclay*. *Tonus* avoit épousé une belle Grecque, nommée *Manto*, qu'il avoit faite prisonniere après la mort de son mari, tué à la guerre; mais en étant devenu extrêmement jaloux sans raison, elle forma le dessein de se sauver dans son Pays, mais elle fut découverte & il la poignarda de sa propre main.

(*) De toutes ces villes, il n'y a que *Malatie*, *Derende*, *Berejik*, *Antab* & *Antakie* ou *Antioche*, qui méritent quelque considération; les autres sont plutôt des bourgs que des villes. *Continuir.*

(†) Avant le regne de *Selim* il étoit Souverain absolu de la Mecque, & de quelques autres villes d'Arabie; depuis *Selim* il n'a pu se dispenser de reconnoître les Empereurs Othomans pour les protecteurs des intérêts des Musulmans. *Continuir.*

(‡) Les *Bani Ibrahim*, *Bani Seyalem*, *Bani Ata*, *Bani Assiya*, *Bani Siad* & plusieurs autres. Ils ont formé différentes branches, & on en compte plus de soixante-dix nations. Tous parlent Arabe, mais les dialectes sont si différens, qu'à peine peuvent-ils s'entendre les uns les autres. *Continuir.*

(§) Bien que tous les Titres des Empereurs Turcs soient fastueux, on ne s'en sert pourtant jamais à la Cour, on se contente d'appeller le Sultan *Padishahi Alem Penah*; c'est-à-dire Empereur, le refuge, le protecteur du Monde, & *Aliothman Padishahi*, Empereur des enfans d'Othman. *Continuir.*

(**) Quelques Historiens prétendent, que ce qui hâta son retour à Constantinople, c'est qu'il eut avis que plusieurs Princes Chrétiens délibéroient, à la sollicitation du Pape *Léon X.* de lui faire la guerre, & qu'il fit de grands préparatifs, sur-tout par mer, pour attaquer,

1519.
SECTION
II.
Conquête
de l'EGYP-
te.

—
Sa mort
les fait
échouer.

Son Succes-
leur.
926.
1520.

suivante, qu'il n'eût renversé l'Empire des Perses, & exterminé cette Nation perfide à Dieu & exécration aux hommes (*): comptant qu'après cela il ne seroit pas difficile de mettre les Puissances Chrétiennes sous le joug.

Mais la Providence renversa ces ambitieux projets. Les Trésors (†) avoient été épuisés pour l'expédition d'Egypte, & le manque d'argent obligea *Selim* à rester dans l'inaction la première année, & il ne s'occupa qu'à chercher dans ses nouvelles conquêtes de quoi suppléer à ses besoins, de sorte qu'il s'écoula encore une année. Comme la saison de se mettre en campagne étoit passée, il résolut d'aller à Andrinople visiter les monumens de ses ancêtres; mais à peine avoit-il atteint le village de *Shuastdy* (‡) qu'il fut pris de la fièvre. Le lendemain un abcès parut à sa cuisse (§); il en fut si tourmenté qu'il lui sembla que tous les nerfs de son corps & de ses pieds (***) étoient retirés & desséchés. Un habile Chirurgien ouvrit l'abcès, & y appliqua des remèdes, mais l'ulcère gagna à un tel point, que tout le corps fut infecté, & enfin après quarante jours des plus cruels tourmens la gloire de l'Empire Othoman s'évanouit, & *Selim* expira le 9 du mois *Shawal* (††), environ le coucher du Soleil (a).

Ferhad Pacha, qui étoit resté seul avec lui, tint sa mort secrète, & n'en fit part qu'aux Visirs, afin de prévenir les troubles. Il dépêcha en diligence un Courier à *Soliman*, qui étoit à Trébisonde, pour l'informer de la mort de l'Empereur son pere. *Soliman* recevant cette Lettre partit sur le champ pour Constantinople, où tous les Visirs vêtus de deuil le saluerent Empereur au mois de *Shawal* de l'an 926. Le même jour après dîner, *Soliman* alla, suivi de toute sa Cour, à la rencontre du corps de *Selim*, & le fit enterrer avec pompe dans le Jami bâti par *Mahomet II.* & l'on mit sur son tombeau l'Epita-

(a) *Cantimir*, l. c. p. 206-211.

quer, à ce que l'on crut, ou Rhodes ou l'Italie; mais que comme il visitoit les villes de Thrace, sa mort arrêta l'exécution de ses projets. *Ricaut*.

(*) Cela ne doit s'entendre que des Turcs eux-mêmes, car les Persans sont plus estimés des autres Nations que les Turcs, qui depuis le tems d'*Ismael Shah* ont pour eux une haine mortelle.

(†) Le Trésor extérieur appellé *Dishchaziné* est sous la direction du *Desserdar* ou Grand-Trésorier, & l'argent qui y entre se nomme argent public des Musulmans. L'Empereur ne peut y toucher sans courir risque d'exciter une révolte, à moins d'une nécessité pressante. Le Trésor intérieur, *Ichchaziné*, est proprement ce qu'on appelle le Trésor de l'Empereur, il en peut disposer comme il lui plaît. Le *Hafnadar Bachi* en est le gardien. *Cantimir*.

(‡) C'est-à-dire, *il a passé la Rivière à la nage*: ce qui fit donner ce nom à ce village, c'est qu'un Pacha ayant refusé de recevoir de *Bojazet II.* le remboursement de ce qu'il avoit dépenfé pour la construction d'un pont, le Sultan passa le torrent à la nage sur son cheval au risque de se noyer, en disant en vers, *qu'il vaut mieux être englouti par les eaux, que de passer sur le pont d'un homme avare, & qui ne sait pas obliger autrui.* *Cantimir*.

(§) Les Historiens Chrétiens disent qu'il lui vint un cancer aux reins, qui corrompit son corps à un tel point, qu'il étoit à charge à lui-même & aux autres. *Ricaut*.

(**) Les Turcs regardent cela comme un jugement du Ciel sur *Selim*, parcequ'il avoit fait serment de ne pas retirer le pied qu'il n'eût subjugué la Perse, Dieu l'ayant voulu punir dans ses pieds. *Cantimir*.

(††) Les Historiens Chrétiens disent qu'il mourut dans le voisinage de la ville de *Chiarli*, au mois de Septembre de l'an 1520.

l'Épithaphe suivante : Cette année Sultan Selim a passé au Royaume éternel : SECTION II.
 laissant l'Empire du Monde à Soliman.

Selim vécut cinquante-quatre ans, & en regna neuf & huit mois (*). Il posséda toutes les qualités qui font les Héros. Fermeté d'esprit, force de corps, invention fertile : Il étoit infatigable quand le besoin de l'Etat le demandoit, adroit à manier les affaires, & d'une pénétration surprenante à découvrir les factions & les complots. Il alloit souvent déguisé dans les marchés, dans les rues, dans le camp, de nuit comme de jour, pour examiner s'il ne se passoit rien de contraire au bon ordre & à ses ordonnances, & il punissoit sévèrement les excès qu'il découvroit. Il avoit aussi ses espions, gens subtils & clairvoyans, qui se mêlant dans toutes les compagnies, lui rappor-toient tout ce qu'ils voyoient & entendoient. Par-là il favoit tout, & l'on avoit coutume de dire de son tems par maniere de Proverbe. *L'Empereur saura le matin ce qui s'est passé la nuit entre le mari & la femme.* L'avantage qu'il retira de cette conduite, fut que malgré l'éloignement des forces de l'Empire dans les expéditions qu'il entreprit, il n'y eut pas la moindre rébellion, & que tout ce qui pouvoit y contribuer fut étouffé dans sa naissance.

En un mot ce Sultan auroit mérité des louangues immortelles, si son penchant à la colere & sa cruauté n'avoient terni l'éclat de ses vertus ; c'est ce qui lui a fait donner l'épithete de *Yavuz* (†). En voici un exemple. Deux ans avant sa mort, il parut dans la Turcomanie (‡) un Brigand déterminé, qui assembla une grosse bande de voleurs, & forma le dessein de se faire Souverain. *Selim* envoya *Ferhad Pacha* avec un bon Corps de troupes pour éteindre cet incendie ; mais avant son arrivée les rebelles avoient été dissipés par *Isbitan Beg Mehemed* fils de *Sheikh Savur*. *Ferhad* prit la résolution de camper aux environs d'Amasie, en attendant les ordres de l'Empereur. Dans ces entrefaites, un malheureux calomniateur vint trouver le Pacha, & affectant un grand zele pour le service de l'Empereur, il lui déclara qu'il y avoit dans Amasie un imposteur nommé *Amurat*, qui se disoit fils de Sultan *Ahmed*, lequel avoit gagné toute la ville, & avoit plus de sept-cens scélérats attachés à son parti. *Ferhad*, sans approfondir la vérité de ce rapport, donna avis au Sultan de ce qu'il avoit appris, & lui demanda ses ordres. *Selim*, s'en rapportant à la prudence de son Général, lui envoya ordre sans autre forme de procès, de faire empaler tous les principaux du Pays. Cet ordre cruel & précipité coûta la vie à plus de six-cens personnes

(*) Les Historiens Chrétiens lui donnent quarante-six ans de vie, & huit de regne. *Ricaut*.

(†) On a parlé de ce Titre au commencement de son regne. Le Prince *Cantimir* a emprunté plusieurs traits touchant *Selim* d'un Ouvrage fort beau mais rare, composé par *Ali Effendi* sur les quatre Sultans *Mahomet II. Bajazet II. Selim I. & Soliman*. On trouve dans cet Auteur la gravité de l'expression, l'amour de la vérité, l'éloignement de la flatterie. *Cantimir*.

(‡) On peut mettre en question, si ce nom se trouve dans l'original de l'Historien Turc que le Prince *Cantimir* a suivi. En ce cas-là il faut entendre par la Turcomanie le Diarbeker & l'Arménie, qui peu auparavant avoient été soumises aux Turcomans des Dynasties du Mouton Noir & Blanc.

1520.
SECTION
II.
Conquête
de l'EGYP-
te.

nes de marque qui étoient innocens, qui périrent par ce honteux & cruel supplice, d'autres eurent la tête coupée, & d'autres furent traînés par les rues attachées à la queue des chevaux.

De tous les Empereurs des Turcs *Selim* est le premier qui se fit raser la barbe après son avènement au Trône, en quoi il contrevint au Précepte de l'Alcoran, & viola l'usage de sa Nation: la Loi ordonnant que les fils des Empereurs se fassent raser avant que de parvenir à la Couronne, mais dès qu'ils sont devenus Empereurs ils doivent laisser croître leur barbe. Le Mufti plaifantant un jour avec ce Prince à ce sujet, il lui répondit, *que ce qu'il en avoit fait étoit pour ne pas laisser prise sur lui à ses Visirs.*

Les Turcs rapportent encore, qu'il avoit toujours à côté de lui ou même à la main un *Topuz* (*), sorte de bâton court. Voici la raison qu'ils en donnent. Durant le regne de son pere *Bajazet*, certaines Provinces sur les confins de la Perse avoient coutume de payer à cet Empire, par forme de tribut, & pour n'être point molestées des Persans, un certain nombre de tapis appellés *Chal*. *Selim* étant monté sur le Trône, les Gouverneurs de ces Provinces lui demanderent sa volonté au sujet de ce léger tribut, pour le continuer ou non, selon son bon-plaisir, & il répondit: *Dites aux Infideles à têtes rouges que le pere des tapis n'est plus, & que le pere des bâtons (†) a pris sa place.* Les Turcs font quantité d'autres contes de leur Sultan *Selim*, que nous passons sous silence pour abréger (a).

Nous finirons par un trait que les Historiens rapportent. Ils disent qu'un jour que *Selim* dans sa dernière maladie, appuyant sa tête sur le giron de *Piri Pacha*, qu'il aimoit plus que personne, il lui dit, *ô Piri, je vois que je dois mourir bientôt, & qu'il n'y a point de remède.* Le Pacha saisissant ce moment, lui dit qu'il feroit bien de construire un Hôpital pour le soulagement des Pauvres, en y employant les grandes richesses enlevées aux Marchands de Perse, en divers endroits de son Empire; le Sultan lui répondit: *Voudrois-tu, Piri, que j'employasse par vaine gloire en œuvres de charité, le bien enlevé injustement aux autres? C'est ce que je ne ferai jamais: travaille plutôt à le faire rendre aux légitimes propriétaires.* Ce qui fut fait.

C H A-

(a) *Cantimir*. T. II. p. 219, 220.

(*) Dans son portrait que le Prince *Cantimir* a donné, il est représenté un *Topuz* à la main, appuyé sur l'épaule.

(†) *Pere des bâtons* est une phrase empruntée de l'Arabe, & signifie un homme qui a abondance de telle ou telle chose, comme *Abul Im*, pere de foi, c'est-à-dire un homme plein de foi; *Alcun Babasi*, le pere de l'or, ou le Maître des richesses, *Cantimir*.